



N° 554
Le journal
de la Ville
de Rouen
01 & 02/2026

Rouen magazine

Bonne santé !

Budget 2026



Décès de Guy Pessiot

Guy Pessiot s'est éteint à l'âge de 76 ans le 11 décembre dernier. Conseiller municipal de 2003 à 2020, il est élu en mars 2008 au poste de troisième adjoint de Valérie Fourneyron. À cette même époque, il prend la charge de président de l'Office de tourisme puis celle de vice-président des Offices de tourisme de France de 2014 à 2018. Cet homme courtois n'aura eu de

cesse de défendre sa ville et de se passionner pour son histoire. Une vocation qui l'amènera à constituer un fonds impressionnant de documents, notamment photographiques sur Rouen mais aussi sur la Normandie. En témoigne une vingtaine de recueils qui livrent autant d'aspects méconnus sur le passé de Rouen et de sa région. Car Guy Pessiot est aussi éditeur. Une autre passion qui commence en 1971, lorsqu'il cofonde avec René Silvestre les éditions Gé-

nération et le mensuel *L'Étudiant* dont il sera rédacteur-en-chef une petite dizaine d'années. En 1976, il crée *Le P'tit Normand*, un guide pratique inédit proposant de présenter les meilleures boutiques de la ville et qui établira année après année un très attendu palmarès annuel des restaurants de Rouen. Rouen fut ainsi l'une des premières villes à proposer cet « outil » qui s'imposera très vite. Les éditions P'tit Normand deviendront ensuite PTC (pour Pessiot, Tierce Communication) et publieront quelques titres fameux, ceux d'un amoureux de Rouen : *Guide de Rouen*, *L'Histoire de Rouen par la photographie*, *Voiles en Seine*, *Rouen, 100 ans de changements...* Et c'est aussi Guy Pessiot qui publiera le premier roman de Michel Bussi, *Code Lupin*. Et l'on sait quelle carrière il a faite depuis... Guy Pessiot aura donc été la mémoire vivante de Rouen, tant il a embrassé sa ville, en découvrant tous ses tours et détours, de ses lieux les plus emblématiques à ses plus grands secrets. Mais il aura aussi redonné vie à ces Rouennaises et Rouennais saisis pour l'éternité par l'objectif des photographes dans leurs tâches quotidiennes, émouvants témoignages des mutations de la société. Guy Pessiot n'est plus mais laisse le souvenir d'un homme aussi discret que chaleureux. HD

**17 ans élu
à la mairie
de Rouen**



photo : DR

Bonne année 2026

“ La rédaction adresse à l'ensemble des lectrices et lecteurs ses meilleurs vœux pour l'année 2026, en souhaitant qu'elle soit porteuse de santé, de sérénité et de moments partagés.

Le conseil municipal a adopté le budget 2026, dernier budget de la mandature. Celui-ci s'inscrit dans la continuité des orientations définies depuis le début du mandat : absence d'augmentation des impôts, poursuite du désendettement de la ville et maintien d'un niveau élevé d'investissement. Ces moyens permettront de continuer à améliorer le cadre de vie, notamment à travers la renaturation de la ville, la propreté et la tranquillité publique, le soutien au commerce et à l'artisanat, à la culture, au sport, la rénovation énergétique des bâtiments municipaux, la mise en œuvre du programme national de renouvellement urbain à Grammont et sur les Hauts de Rouen, ainsi que l'appui à la vie associative et aux services publics. L'ouverture d'un poste de police municipale à Saint-Sever figure également parmi les réalisations importantes de 2026.

Rouen confirme par ailleurs son attractivité. Avec 117 662 habitants recensés au 1^{er} janvier, la ville enregistre

une hausse de 1 300 habitants (+ 1,1 % soit plus que Rennes, Nantes, Bordeaux, Nice...), poursuivant une dynamique démographique positive observée depuis plusieurs années. Dans un contexte national marqué par une baisse de la population, Rouen figure désormais dans le top 4 des grandes villes les plus attractives du pays. Rouen est aussi la grande ville la plus dynamique démographiquement de Normandie.

Cet éditorial est enfin l'occasion de rendre hommage à la mémoire de Guy Pessiot, décédé à la fin de l'année 2025. Éditeur et auteur, Guy Pessiot a consacré une grande partie de sa vie à transmettre l'histoire de Rouen. Élu municipal à partir de 2003, il fut chargé du patrimoine dès 2008. Son engagement, sa connaissance approfondie de la ville et son attachement à ses valeurs ont marqué durablement l'action municipale. Passionné, érudit et profondément humaniste, il laisse le souvenir d'un extraordinaire serviteur engagé de la cité. La rédaction adresse ses pensées les plus chaleureuses et ses condoléances à sa famille et à ses proches. ”

L'équipe de la rédaction

Sommaire

P. 4 ➤ Stationnement : « pass visiteurs »

P. 6 ➤ Ici, c'est Rouen

P. 18 ➤ Travaux terminés à S^t Sever

P. 20 ➤ Jardin des Plantes en éveil



photo : Elsa Graine

Date
du prochain
conseil municipal :
12 février
à 14h

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : Adrexo, 02 35 36 01 21 • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : janvier 2026 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Lucie Rochette-Montalieu (LRM) • Secrétaire de rédaction : Lucie Rochette-Montalieu • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : Arnaud Bertereau

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :





photo: G. Flamerin

Pass partout

La Ville lance le « pass visiteur » qui permet d'offrir des journées de stationnement gratuit à des personnes extérieures à la commune, mais en lien avec des Rouennais possédant un abonnement de stationnement résidentiel. Explications.

Votée en conseil municipal le 26 juin, la mesure est appliquée depuis le 12 décembre. Elle s'appelle « pass visiteur » et consiste, en lien avec Rouen Normandie Stationnement, à offrir des journées de stationnement gratuit à une personne extérieure à la ville en lien avec un habitant, qu'elle soit un membre de la famille, une amie ou une simple connaissance. Pour activer ce pass, l'hôte rouennais doit déjà posséder un abonnement de stationnement résidentiel. Plus l'abonnement est long dans la durée, plus le nombre de journées gratuites attribué aux visiteurs est important (24 jours pour un abonnement de 12 mois, 12 jours pour six mois, six jours pour trois mois et deux jours pour un mois). Attention, ce pass n'est valable

que dans la zone de stationnement du résident. La mise en service se fait ensuite en ligne. On se connecte à son espace personnel sur le site Internet Easypark, on clique sur l'onglet « pack visiteur » puis « offrir une journée ». Ne reste qu'à rentrer le nom du visiteur, la date de sa venue et la plaque d'immatriculation. Une fois ces informations renseignées, la journée est automatiquement attribuée à la personne qui se rend à Rouen. **GF**

INFOS : Au 1^{er} septembre 2025, tarifs du stationnement résidentiel à Rouen: 120 euros pour un an; 60 euros pour six mois; 30 euros pour trois mois et 10 euros pour une durée d'un mois. Renseignements sur rouen.fr/stationnement-residentiel

Valeur à la hausse

CHIFFRES L'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) a publié ses derniers chiffres le 18 décembre dernier. Et ils sont bons pour la capitale normande puisque l'institut note que « la population de Rouen augmente significativement entre 2017 et 2023 (+ 1,1 % par an) ». Rouen figure même dans le top 4 des grandes villes françaises enregistrant les plus fortes hausses et compte 117 662 habitants (devant Orléans). Concernant le solde migratoire – légèrement négatif jusqu'en 2017 – la tendance s'est inversée et ces huit dernières années, le solde est passé à + 0,7 % confirmant qu'il y a plus de gens qui s'installent à Rouen qu'il n'en part. Au même moment dans le calendrier, un classement des villes (réalisé par Meteojob et Meilleurtaux) plaçait Rouen en troisième position des villes françaises en matière de logement et d'emploi.



photo: Arnaud Bertreau

Mais encore

TRI SÉLECTIF : Une camionnette ambulante de la Ville de Rouen distribue aux habitant(e)s de Rouen des sacs pour les poubelles de tri sélectif et déchets verts. Elle sera garée les 5 et 6 janvier, le 10 février de 14 h à 19 h et le 11 février de 9 h à 19 h sur la place du Boulingrin; le 7 janvier de 9 h à 19 h et le 12 février de 14 h à 19 h au gymnase Suzanne-Lenglen, rue de Constantine; le 8 janvier et 13 février de 14 h à 19 h sur le parking de la maison de quartier Gaonac'h, rue de Grieu; et les 9 janvier et 9 février de 14 h à 19 h au centre municipal Charlotte-Delbo, rue Roger-Besus.

POINT D'ÉTAPE

Bâtisseurs d'ensemble

SOCIALE ET SOLIDAIRE. Qu'ont en commun Ecology France et Kintsu Jouets (respectivement ressourceries d'articles de sport et de jouets), Pagaille (librairie jeunesse de quartier), Kissikol (supermarché associatif), la Nef (chargée de la réhabilitation de l'ancienne église Sainte-Croix-des-Pelletiers) ou encore Pills (association de promotion de la culture) ? Elles ont toutes été lauréates du dispositif Katapult. Du 8 janvier au 22 février, l'Adress Normandie lance son appel à projets 2026 pour rejoindre la prochaine promotion de son incubateur Katapult dédié à l'ESS (Économie sociale et solidaire). Afin de présenter le parcours, de préciser les critères et de répondre aux questions des personnes intéressées, elle organise une réunion d'information vendredi 23 janvier, de 10 h à 12 h,

Dépôt des candidatures le 22 février

à l'Atrium, boulevard de l'Europe. Ce programme régional d'accompagnement est destiné aux porteurs et porteuses de projets d'innovation sociale en Normandie. Les projets sélectionnés doivent répondre à plusieurs critères : être implantés en Normandie, répondre à un besoin nouveau ou peu couvert, avoir un fort impact social, environnemental et économique sur le territoire, avoir vocation à être portés collectivement, prévoir une lucrativité encadrée. Pendant un an d'incubation, les candidats sélectionnés seront encadrés et bénéficieront d'un suivi renforcé leur permettant de passer du projet à la création d'une entreprise sociale. Trente projets seront sélectionnés pour intégrer la promotion 2026.

GF



photo : F. Coréichon

À l'image de Pagaille, librairie ouverte en juillet 2025 dans le quartier du jardin des plantes, Katapult a accompagné depuis 2018 plus de 140 projets. Plus de 50 entreprises sociales ont été créées générant une centaine d'emplois.

◆ Plus d'infos : adress-normandie.org/2026-appel-a-projets-katapult/

Des chiffres et des êtres

POPULATION Le recensement a lieu du 15 janvier au 21 février et concerne 8 % de la population rouennaise. Trente-trois agents recrutés et coordonnés par la Ville et munis d'une carte professionnelle tricolore se déplacent au domicile des habitants concernés. Ils leur remettent deux questionnaires papier ou les invitent à se faire recenser en ligne en fournissant des codes uniques. Deux questionnaires sont à remplir sur la composition du logement et les caractéristiques du ménage. Attention aux faux agents, le recensement est totalement gratuit.



photo archives

Le recensement est obligatoire. Il sert chaque année à mieux connaître l'évolution de la population par secteur et à évaluer ses besoins futurs.

MAGAZINE : Si vous habitez Rouen et que vous ne recevez pas votre magazine municipal dans votre boîte à lettres, merci de nous le préciser via le formulaire en ligne : rouen.fr/reclamationmag **DON DU SANG :** L'Hôtel de Ville de Rouen accueille l'Établissement Français du Sang les jeudis 15 janvier et 12 février de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30. Pour pouvoir donner son sang, il faut avoir entre 18 et 70 ans, ainsi que peser 50 kg minimum. Plus d'informations et réservation de votre créneau sur le site de l'ÉFS : dondesang.efs.sante.fr

RAYONNEMENT

Marque d'attraction

CAMPAGNE. Faisons simple, il suffit de regarder une carte : Rouen est proche de Paris et à une heure des plages, elle dispose d'un accès direct aux grands axes européens. C'est aussi une métropole proche de la nature : tous les habitants sont à environ 15 minutes d'une forêt, de la Seine ou d'un espace naturel. Un message qui est envoyé aux entreprises et aux salarié(e)s pour suggérer aux uns et aux autres de venir dans la région pour un meilleur cadre de vie. Ici ce n'est pas Paris, avec ses prix élevés et sa grande aire urbaine. Non, ici c'est Rouen. D'où le choix du slogan de cette nouvelle campagne qui est apparue dans la presse économique et sur LinkedIn afin d'attirer le regard des dirigeant(e)s, cadres et autres talents... Il fallait une image forte à la mesure de ce qui avait déjà été fait en 2023 avec la campagne « Rouen carrément barré », multiprimée et qui jouait à contrer les idées reçues sur Rouen. Cette fois, pour rappeler les atouts de la capitale régionale, Rouen Normandy Invest les a associés à des personnalités rouennaises qui ont des trajectoires nationales voire internationales. Parmi les premiers à répondre présent : Alexis Hanquinguant au palmarès sportif impressionnant – qui se retrouve littéralement couvert de médailles – Anne Browaeys et le trident du Club Med, Emmanuel Petit, éternelle icône de la Coupe du monde 1998, Emmanuelle Laroque, entre-

preneure engagée en femme façon « We can do it », Théo Maledon, le basketteur rouennais international. Ou encore Nathalie Péchalat, championne d'Europe de danse sur glace patinant avec les pingouins et Bruno Putzulu, comédien qui fait écho à la richesse culturelle de Rouen... C'est la partie immergée de l'iceberg car si Rouen Normandy Invest commence la campagne, c'est une centaine d'ambassadeurs – entreprises, institutions, acteurs culturels, éducatif, touristiques, etc. – qui se sont engagés à la relayer pour faire passer le message. Ici c'est Rouen ! HD

Rouen Normandy Invest

RNI en abrégé, c'est l'agence chargée par le pôle métropolitain Seine-Eure d'accompagner les projets d'implantation, de création ou de développement. Dans tous les secteurs : portuaire, industriel, logistique, services, santé... Cela passe par un coup de main si besoin pour trouver des locaux ou des terrains, recruter, entrer en contact avec les forces vives du tissu économique. Depuis quarante ans, RNI a ainsi accompagné plus de 2 000 entreprises générant 16 000 emplois.

Ici c'est Rouen !



photo : Rouen Normandy Invest

Mais encore

CONFÉRENCE : L'institut national des sciences appliquées (INSA) Rouen Normandie accueille Aurélien Bigo le 20 janvier 2026 à 18 h 30 sur le sujet « Quelles transitions pour nos mobilités, d'ici 2050 ? ». Renseignements et inscription sur insa-rouen.fr **EXPOSITION :** L'exposition « Rouen retrouvée » est installée jusqu'au 17 janvier au Pôle Culturel Grammont. Des documents issus des Archives Départementales pour découvrir comment la ville s'est modernisée après la Révolution. Plus d'informations sur visiterouen.com



photo : G. Flamin

Suivez le guide

PROPRETÉ Le guide Déchets 2026 est sorti ! Édité par la Métropole Rouen Normandie chaque année, ce fascicule est gratuit et distribué dans les boîtes aux lettres des personnes qui résident en habitat individuel et collectif de moins de 10 logements. Conçu pour être facilement compréhensible grâce à ses cartes, ce guide pratique permet d'avoir en un seul document toutes les informations nécessaires pour bien gérer ses déchets. On y trouve des renseignements sur les modalités et les jours de collecte, les lieux de distribution des sacs de collecte, sur la façon de se débarrasser de ses encombrants. Une partie de ce guide est également consacrée aux déchets végétaux. La Métropole Rouen Normandie y indique qu'elle octroie des subventions aux habitants souhaitant se lancer dans le compostage et le broyage. Et pour qu'il soit vraiment complet, le fascicule rappelle les sanctions en cas de dépôts sauvages sur la voie publique. Il redonne également les consignes et des astuces pour bien trier et réduire ses déchets sous la forme d'un mémo tri à placarder sur le frigo.

Infos : metropole-rouen-normandie.fr/jeter-mes-dechets/ramassage-des-poubelles

Le stade Diochon se met au goût du jour

TRAVAUX La Métropole a inauguré le 12 décembre les travaux de modernisation du stade Robert-Diochon, investissement de quelque 9 millions d'euros. Principal bénéficiaire du chantier, mené sur près de trois ans, le réaménagement complet des accès avec la création d'une nouvelle entrée centrale grand public avenue des Canadiens, sous la tribune Lenoble. Autres progrès, la reconfiguration des espaces d'accueil (deux consignes et deux billetteries), l'implantation d'une boutique commune aux trois clubs, quatre buvettes fixes au lieu de deux, l'installation de tourniquets pour le contrôle des billets.



photo : F. Coraichon

Inauguré en 1914, Diochon a 111 ans. Sa dernière rénovation datait de 2017. Depuis 2015, année où la Métropole est devenue propriétaire des lieux, 25 millions d'euros de travaux ont été engagés pour faire évoluer le stade.

BIBLIOTHÈQUE : Après plusieurs semaines de consultation et un grand nombre de votes enregistrés pour choisir les nouveaux noms des bibliothèques municipales, la Bibliothèque Saint-Sever devient Bibliothèque Aretha-Franklin, la Bibliothèque des Capucins devient Bibliothèque Amélie-Bosquet, la Bibliothèque du Châtelet devient Bibliothèque Emilie du Châtelet, et la Bibliothèque de la Grand'Mare devient Bibliothèque Madeline-Riffaud. Ces dénominations seront soumises au conseil municipal du 12 février 2026.

LA VILLE SE TRANSFORME

Pratique et utile

VOIRIE. Après six mois de chantier, la rue Saint-Sever a rouvert à la circulation mi-décembre. Cet aménagement a accompagné la restructuration de la contre-allée du cours Clemenceau, lui aussi achevé à la même période. Menés par la Métropole, les travaux se sont déroulés entre le quai Jean-Moulin et la place des Emurées. La transformation est manifeste puisqu'une voie routière a été supprimée en venant de la Seine. Les trottoirs ont été élargis. Un pavage de granit a été réalisé au sol. La piste cyclable, pérennisée, est bidirectionnelle, bien séparée de la route et reconnaissable à son revêtement rouge bordeaux. Des bancs viennent compléter l'aménagement. Tous ces aménagements ont été faits pour favoriser la marche, la pratique du vélo et pour réduire la vitesse. Auparavant très minéral, l'axe routier très emprunté lorsque l'on vient du pont Boieldieu par le tunnel Saint-Herbrand retrouve quelques couleurs avec la plantation d'arbres le long de la piste cyclable. Ces travaux ont eu lieu en même temps que la restructuration de la contre-allée du cours Clemenceau. Sous la canopée de près de 600 mètres de long qui s'étend des places Joffre à Carnot, elle est devenue une promenade. Retour des toilettes publiques, installation d'espaces de détente, de bancs, d'aires de jeux pour les enfants, d'un terrain de pétanque, et d'une piste cyclable unidirectionnelle reliant l'avenue de Bretagne à la place Carnot. Le stationnement a, quant à lui, été redistribué le long des immeubles.



photo : G. Flamin

Les aménagements de la contre-allée Clemenceau et de la rue Saint-Sever complètent celui réalisé pour la T5, mise en service le 29 novembre.

Espace de respiration



photo : F. Lamine

TABAC On ne mégote pas avec les enjeux de santé publique. Depuis le 1^{er} juillet dernier, de nouveaux lieux urbains extérieurs sont concernés par l'interdiction de fumer dans l'espace public. Une mesure qui vise à renforcer la lutte contre le tabac, mais aussi à protéger les plus jeunes. La règle déjà en vigueur, c'était l'interdiction de fumer dans les lieux collectifs. Elle s'étend désormais à de nouveaux espaces, là où les enfants et adolescents sont présents et exposés. Les abribus, les parcs et jardins publics, mais aussi les abords des écoles, des collèges, des lycées et autres lieux destinés à l'accueil, la formation ou à l'hébergement des mineurs sont concernés. Tout comme les espaces ouverts et abords des bibliothèques, piscines, stades et installations sportives de la ville. Cela fait quelques années que Rouen lutte contre la cigarette, et même contre les mégots, en partenariat avec l'éco-organisme Alcome, dont elle a reçu en 2024 le Grand Prix pour l'ensemble des actions menées sur le territoire communal.

Tisser un réseau

Créé il y a trois ans, Rouen Commerce & Artisanat permet à la Ville et aux commerçants et artisans de se retrouver pour élaborer ensemble les animations rouennaises.

C'est un conseil consultatif qui permet non seulement d'échanger, de débattre, mais aussi et surtout d'avancer ensemble. Lancée le 8 juin 2022, cette instance réunit tous les acteurs concernés par l'attractivité, le dynamisme et le commerce rouennais. L'on y retrouve les services municipaux, métropolitains, consulaires, les associations et les comités de commerçants et de quartiers, les représentants de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, des centres commerciaux et de grandes enseignes, les syndicats et des commerçants et artisans qui n'appartiennent à aucun groupe, mués par la motivation de faire bouger leur ville. Au cours de séminaires et de groupes thématiques de travail,



photo: Ville de Rouen

ils décident, par exemple, des dates des braderies. La Ville accompagne la mise en place d'animations de Noël dans les quartiers, soutient les initiatives prises par les comités de commerçants à l'image de la guinguette Saint-Maclou (en photo). Si cette instance facilite les contacts entre les services municipaux et les commerçants, en améliore la communication, elle offre aussi à ces derniers la possibilité de se former via des ateliers plus spécifiques. À l'image de la masterclass organisée le 12 janvier sur la thématique des réseaux sociaux et plus spécifiquement sur la visibilité que peut apporter Instagram à la vente.

◆ **Plus d'infos :**
dele.commerce@rouen.fr

photo: L. Rochette-Montaleieu



Le XXI

Prix coup de cœur gastronomie

Décerné pour la première fois dans le cadre du Prix de l'Accueil, le Prix Coup de cœur gastronomie 2025 revient au restaurant inclusif le XXI, situé au 43 de la rue de l'Ours.

Des semaines qui se suivent et qui ne se ressemblent pas pour le XXI. Mi-octobre, le restaurant inclusif avait lancé un appel aux dons pour sa survie, quatre ans après son ouverture. Deux semaines après, le commerce est auréolé du Prix Coup de cœur gastronomie de la Ville de Rouen, un prix créé en l'honneur de son intégration en tant que Ville créative de l'Unesco, catégorie Gastronomie. Une grande surprise pour toute l'équipe, à commencer pour Hélène Lachèvre, la cheffe de salle : « *ça fait vraiment plaisir et tout le monde le mérite.* » D'un point de vue culinaire, c'est mérité : terrine de poisson et crevettes, faux-filet beurre à l'ail, pâtes sauce champignon et ses petits légumes... Des recettes « *simples mais efficaces* » pour le chef Benjamin Prévost, accompagné de Miguel, Valery, Caroline, Claudine, Kevin et Abellali, son équipe de cuisiniers en situation de handi-

cap. Des menus qui changent toutes les trois semaines, au gré des ingrédients de saison. Et la qualité des assiettes garnies se ressent au niveau des réservations. « *Depuis l'appel aux dons, on ne désemplit pas. Nous sommes complets plusieurs jours de suite et nous devons refuser du monde* », complète la cheffe de salle.

Tous les midis et soirs, elle est accompagnée en salle d'Estelle, Julie, Gauthier, Michael et Véronique, également en situation de handicap, toujours aux petits soins des clients. « *Tout le monde a le sourire et est bienveillant avec les serveurs, c'est un moment agréable pour tout le monde.* » Une belle harmonie dans l'équipe qui a porté ses fruits, quatre ans après l'ouverture.

Plus d'infos : Ouvert les mardis et mercredis midis, et du jeudi au samedi, midis et soirs. Tél. : 02 76 52 52 57.

**Ouvert
depuis
2021**



photo : F. Lammie

Pour la voix des femmes

Chroniqueuse sur la Radio HDR et animatrice de la page Facebook « Mamans Du HDR », Flore aborde les sujets de parentalité ou de santé en toute bienveillance.

Tout a commencé par un stage radio au centre Malraux en février dernier. « *C'est quelque chose qui m'a toujours attiré.*

Je pense avoir la diction, l'assurance dans la voix et le toupet nécessaire », sourit Flore. L'été dernier, la maman de quatre enfants a commencé à parler dans le micro de Radio HDR, dans l'émission *Le pire reste à venir*, le mercredi à 8 h. Et c'est tout naturellement qu'elle s'est penchée sur la parentalité, et plus précisément la condition féminine. « *Ici, sur les Hauts de Rouen, presque une famille sur deux est une famille monoparentale. Il était important de porter un message, de dire "vous n'êtes pas seules" et de faire déculpabiliser les mères »,* déroule-t-elle. Depuis, elle a également créé la page Facebook intitulée « Mamans du HDR », qui compte déjà plus de 1300 membres. La chroniqueuse se mue en reporteuse et emmène son micro dans les rues de la Grand'Mare, du Châtelet et d'ailleurs pour échanger autour de la santé des femmes, des enfants, de la grossophobie ou bien de la charge mentale. En décembre, elle est même intervenue au collège Georges-Braque pour parler de harcèlement scolaire. Tous ces sujets délicats valent bien un combat. FL

Eau de lin, ça le vaut bien

Rouennaise d'adoption, Cécile Violla a à cœur de faire parler sa ville et sa région. Parler, mais par et avec les odeurs, car Cécile, avec Parfum Berry, est une créatrice de parfums pas comme les autres. Il y a quelques années, elle a développé un parfum – *Cathédrale de Rouen* – et aujourd'hui elle s'attaque à une fleur bien connue de la région, la fleur de lin. « *Contrairement à la rose, c'est une fleur muette. Il est impossible d'extraire d'essence.* » Voilà qui a compliqué le processus, mais ce n'était pas pour effrayer l'artisane. Cécile s'est entourée de locaux pour ce projet, à commencer par l'Université de Rouen. Grâce à la technologie exclusive d'Olfactive 3D, les laborantins ont pu décortiquer et extraire les molécules du lin – récolté autour de Rouen – pour voir sa composition et créer une carte d'identité olfactive du lin. Après plusieurs années de recherche, le parfum *Eau de lin* a des notes fraîches de vanille, de coriandre, de fèves de tonka. Le lin n'est pas bien loin puisque l'emballage du flacon est composé de fibre de lin, développé par les étudiants d'UniLaSalle. Pour une valorisation complète du lin, plante emblématique de la région. LRM

Infos : Pour lancer la commercialisation, une cagnotte a été lancée pour soutenir le projet : ulule.com/parfum-berry-eaudelin



photo : L. Rochette-Montailieu



photo : G. Flemein

Le cœur sur l'humain

Association nationale créée en 2020, les Bureaux du cœur ont ouvert une antenne à Rouen pilotée par Levanah, architecte, Lolita, ancienne éducatrice et Jean-Louis, psychologue de formation (*en photo*) sous la houlette de Mahaut de Fougères, responsable de développement Grand Nord (*en photo*). Elle recherche des bénévoles, des structures sociales partenaires et des entreprises pour accueillir la nuit, en semaine et le week-end, des personnes précaires en voie d'insertion ou de réinsertion. « *Les conditions d'accueil de la personne en entreprise sont très encadrées, expliquent Mahaut de Fougères, Levanah et Jean-Louis. L'entreprise reçoit une personne seule, majeure et autonome, qui peut être réfugiée, étudiante, travailleur précaire, une femme victime de violences, tous étant engagés dans un projet d'insertion* ». Une convention entre l'entreprise, la personne accueillie et les travailleurs sociaux qui l'accompagnent est signée pour une durée de trois à six mois. À Rouen, l'antenne travaille avec trois associations locales que sont Convergences, le Carrefour des solidarités et SOS76. GF

Contact: delegation_rouen@bureauxducoeur.org

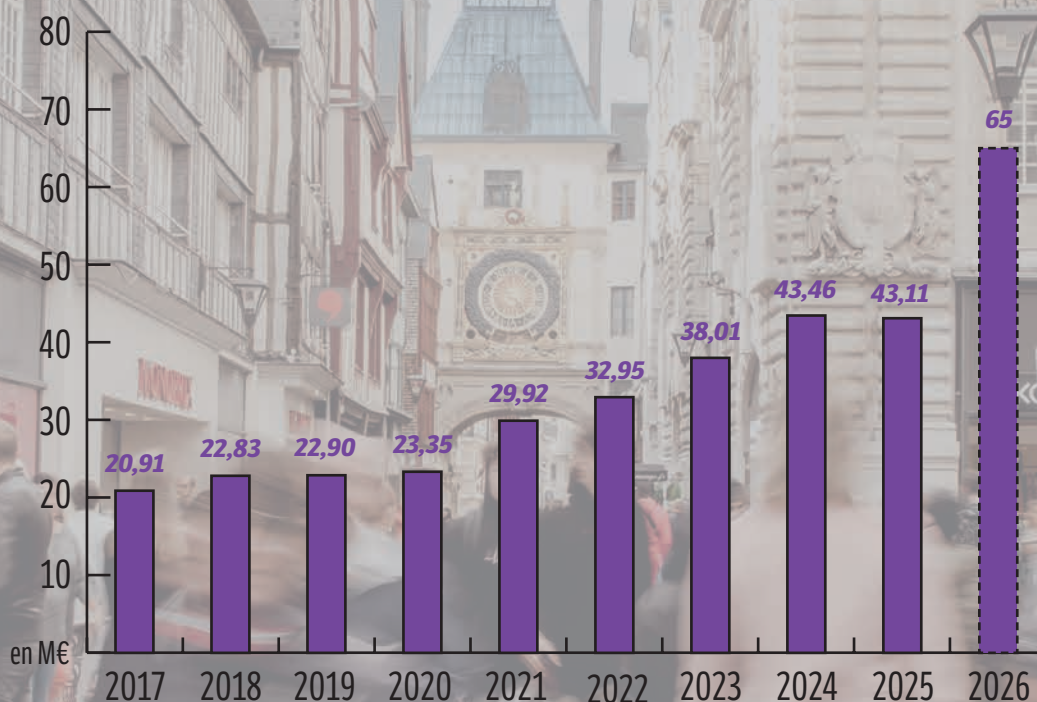
Dompter le numérique

Avec ses ados à la maison, Doralie Besnard-Guiol s'est demandé quelle attitude avoir face au numérique. Comment mettre en garde sans diaboliser ? Comment informer tout simplement. Même quand les enfants ne sont pas trop réceptifs... En plus, le numérique, c'est l'ADN professionnel de Doralie. Ainsi a démarré un projet de jeu éducatif à destination des 10-16 ans : Numéville, porté par l'Institut du numérique responsable (INR), la Métropole Rouen Normandie, la Banque de France et le réseau Canopé (réseau de formation des enseignants). « *Le jeu met en scène Dark Master et ses sbires, créés par le graphiste Cédric Delahaye, que les jeunes joueurs vont devoir vaincre* » explique Doralie. Et pour ce faire, ils doivent répondre à des questions balayant tous les thèmes en lien avec les usages – parfois subis – du numérique. En tout, plus de 200 questions dont les réponses figurent dans un livret joint au jeu et qui vont, au-delà du « ludique », approfondir l'info. Pas encore sorti, le jeu est en pré-commande et confirme déjà son grand intérêt. Il intègre en grande nature la prochaine expo à l'Atrium. Il intéresse aussi la Belgique et une traduction est en chemin pour l'Irlande... Numérique, prends garde à toi ! HD

Infos: À découvrir à l'Atrium dès février. Achat en ligne sur le site de l'Institut du numérique responsable (institutnr.org) à partir de mars : 39 €



photo : Léo Maitrot



Les chiffres de l'investissement de la Ville de Rouen

Des indicateurs positifs

Le budget 2026 est l'occasion de faire le point sur la santé de la Ville dans un contexte national tendu. Les marqueurs financiers sont bons et permettent un niveau d'investissement élevé.

Le débat d'orientations budgétaires se déroule chaque année à la même époque. C'est le moment privilégié de l'année pour permettre aux élus d'exprimer leur avis sur les grandes lignes du budget. Un Rapport d'orientation budgétaire (Rob) est fourni préalablement aux élus du Conseil municipal pour porter à leur connaissance les informations précises sur la situation financière de la collectivité. Il est par exemple stipulé que la municipalité a décidé cette année encore de ne pas augmenter le taux des impôts locaux. Une décision en faveur du maintien du pouvoir d'achat alors même qu'au niveau national, la Loi de finances

2026 prévoit une économie de près de 8 milliards d'euros demandée aux collectivités. L'épargne brute est maintenue à un niveau proche de 25 millions d'euros, à peine moins que l'année précédente. L'épargne nette – résultant du calcul de l'épargne brute à laquelle on soustrait les remboursements de la dette – atteint 11 millions d'euros. Près de 65 millions d'euros d'investissement sont envisagés, grâce à différents facteurs. Parmi ces facteurs, l'endettement qui reste maîtrisé et les dépenses de fonctionnement qui seront à nouveau contenues. Il s'agit pour la Ville de contribuer à la relance de l'investissement local, de soutenir le tissu économique et

d'améliorer le cadre de vie et les équipements publics. HD

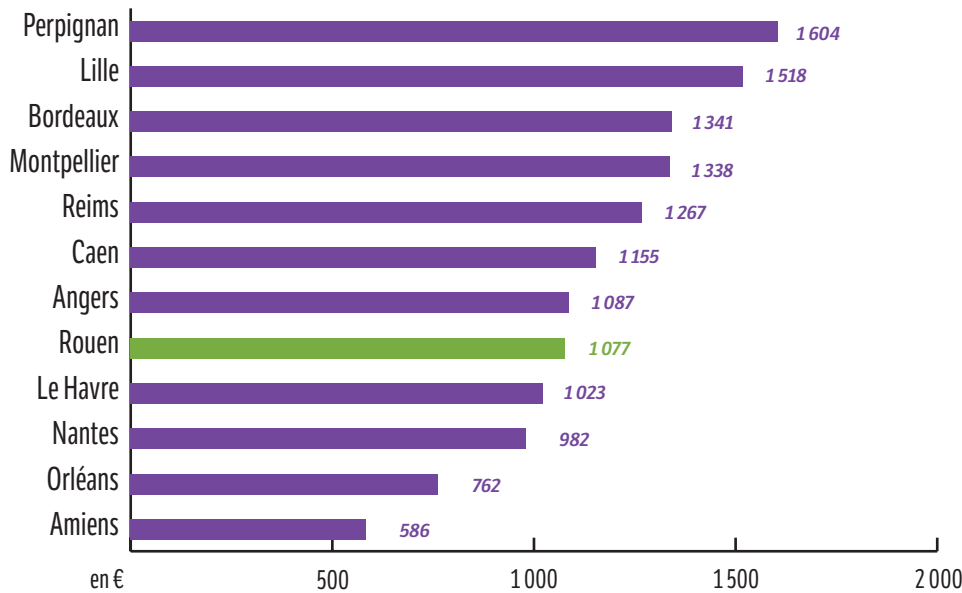
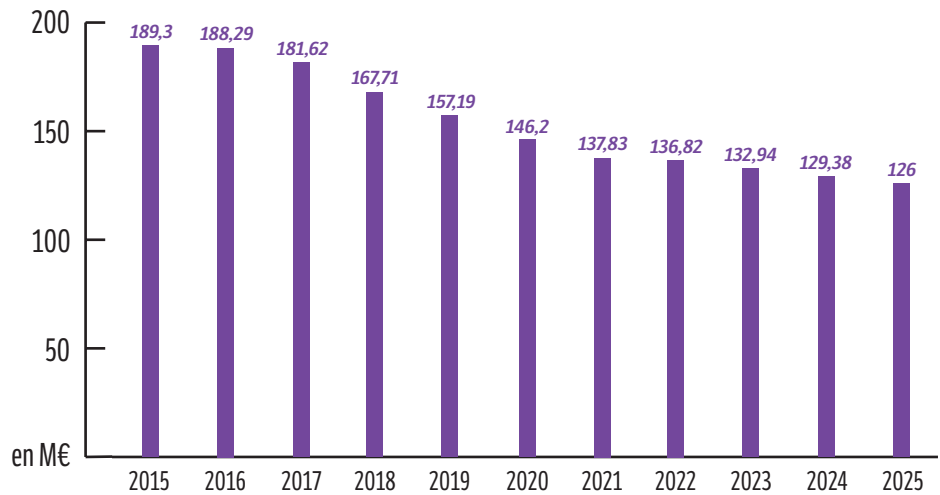
Taux constants

Le montant des impôts locaux (taxe foncière) dépend de la valeur locative brute du logement, fixée et revalorisée annuellement par l'État, et des taux d'imposition votés par les collectivités (Ville de Rouen et Métropole Rouen Normandie). À Rouen, ces taux n'ont pas augmenté depuis 2016. Ainsi, la hausse de plus de 30 % des cotisations entre 2024 et 2025 s'explique uniquement par la revalorisation de la valeur locative décidée par l'État.

Quelques chiffres

DETTE

Depuis 10 ans maintenant, la Ville a pu s'engager dans une politique de désendettement. Une tendance à la baisse qui atteint environ -30 % depuis 2015. Avec une capacité de remboursement de la dette de 9,1 ans, la Ville peut rester éloignée des seuils « d'alerte » (15 ans) et même de « vigilance » (12 ans).

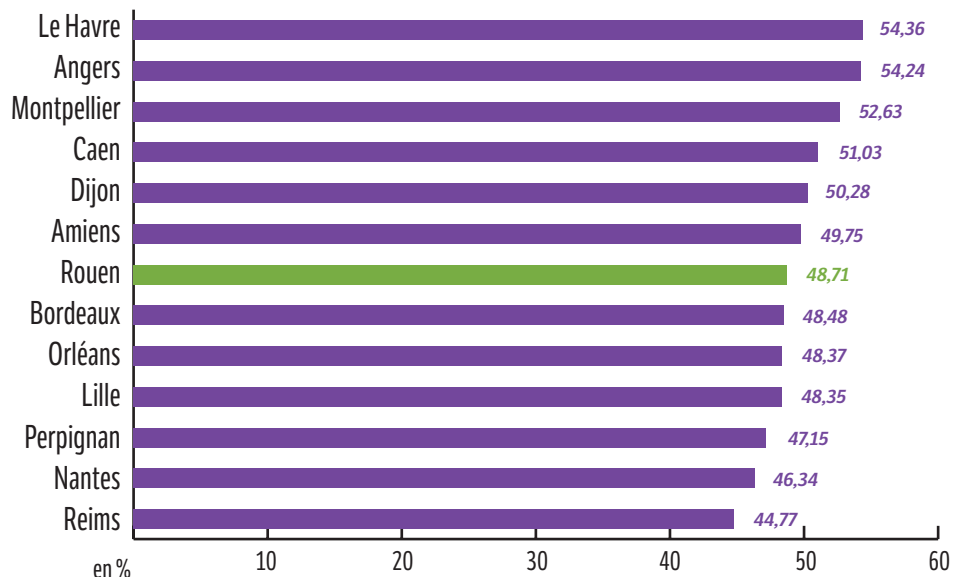


ENDETTEMENT PAR HABITANT

En comparaison avec les autres grandes villes françaises, l'endettement par habitant à Rouen se situe dans la moyenne avec 1 077 € par habitant. Rouen a une dette par habitant inférieure également à celle de Marseille (1 612 €), Rennes (1 230 €), Bourges (1 491 €) ou encore Nice (1 558 €)

TAUX D'IMPOSITION DE LA TAXE FONCIÈRE

La taxe foncière est calculée en multipliant la base imposable du bien (valeur locative cadastrale) par le taux d'imposition défini par chaque ville. Avec un taux s'établissant à 48,71 %, Rouen reste aussi dans la moyenne des grandes villes de France en ce qui concerne la taxe foncière. Ce taux fait partie des plus bas des villes de la métropole Rouen Normandie avec Bois-Guillaume et du Grand-Quevilly.





Un engagement sur quatre fronts : la recette de l'équilibre

La Ville avance sur quatre terrains : la transition écologique, la justice sociale, l'attractivité du territoire, la performance de l'appareil municipal. Quatre ambitions qui structurent le budget.

Ville résiliente

Priorité n° 1 du mandat, l'objectif de faire de Rouen une capitale de la transition social-écologique représente près de 20 % du budget consacré à l'investissement. Les efforts mis en œuvre pour adapter notre sol face au dérèglement climatique sont reconnus. Cette politique a même été consacrée en octobre dernier par l'attribution à la Ville de la 4^e étoile du label « Territoire Engagé Transition Écologique - Climat Air Énergie ». Une démarche verte et vertueuse qui repose sur toute une stratégie de renaturation : le plan « Rouen naturellement », programme d'action pluriannuel.

Faire entrer Rouen dans une nouvelle dimension en boostant son attractivité, en augmentant son dynamisme, en optimisant ses atouts : cette volonté municipale prédomine clairement dans les dépenses d'investissement. Le secteur se taille la part du lion, avec pas loin de 50 %. Il s'agit d'affirmer le statut d'une ville qui innove, entreprend et favorise l'implication de toutes les forces vives de la cité. Cela exige une montée en puissance de la culture, du sport, de l'urbanisme, des manifestations publiques (à l'image des Fêtes Jeanne d'Arc, ci-dessus).

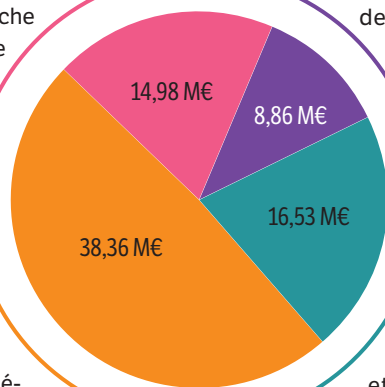
Ville rayonnante

Ville solidaire

Conforter la cohésion de la communauté rouennaise, assurer la justice sociale et faire régner l'égalité (tout particulièrement entre les femmes et les hommes) : un enjeu fondamental aux yeux de la municipalité de « Rouen, ville de cœur ». La collectivité a placé le mandat sous le signe de la solidarité. Envers ses aînés, envers ses jeunes, envers tous les citoyens qui ont choisi de vivre à Rouen. Cette vision d'une ville où chacun trouve sa place, de la petite enfance au grand âge, se voit dédier une part significative des dépenses d'investissement (plus de 10 %).

La Ville a inscrit dans ses missions premières un devoir d'amélioration du service rendu aux usagers par la mairie. Il s'agit d'optimiser les moyens humains et techniques municipaux mais aussi de progresser sur la voie de la simplification administrative. Une démarche qualité à laquelle œuvrent toutes les directions de l'effectif de la Ville, soucieuses de rationaliser leur activité. Cette évolution du dispositif communal dans le sens d'une efficacité accrue mobilise plus de 20 % des crédits d'investissement. Avec une majorité pour le remboursement en capital de la dette.

Ville moderne



Le cap vert

Transition

RENATURATION Le budget 2026 privilégie la poursuite de la dynamique enclenchée en 2020 pour accélérer la transition écologique de notre territoire. Outil de ce processus, le plan de renaturation « Rouen naturellement » va encore progresser. Il bénéficiera d'une enveloppe de l'ordre de 7 millions d'euros. L'aménagement des squares et jardins porte surtout sur les travaux de création du jardin Géricault (500 000 €) et la transformation de l'environnement du centre Texcier (250 000 €). Le Jardin des plantes est aussi concerné, pour la remise en état des allées, la mise en accessibilité du cheminement, l'accompagnement paysager de la rénovation de l'aire de jeux. Chantier perpétuel, la renaturation va continuer à gagner du terrain à travers toute la ville. Ainsi, 260 000 € seront consacrés à la plantation de nouveaux arbres et à la végétalisation dans différents espaces publics rouennais. De quoi consolider la lutte contre les îlots de chaleur urbains. Laquelle s'exerce spectaculairement avec la déminéralisation des cours d'écoles et de crèches : 2,63 millions d'euros seront affectés à la renaturation



photo : H. Debruyne

des écoles Balzac, Pouchet, Graindor, Marcel-Cartier, Debussy, et des crèches Les explorateurs et Graine de Vanille. Toujours au titre de « Rouen naturellement », des sommes seront injectées dans la protection de la biodiversité, le développement des jardins urbains partagés, le verdissement des cimetières. À noter, le montant non négligeable (521 000 €) des crédits dédiés à l'installation de nouvelles poubelles et de matériel de propreté, dont des toilettes publiques.



Rouen plus grand

Favoriser l'épanouissement des habitant(e)s et séduire le monde extérieur : l'aspiration au rayonnement gouverne le budget de Rouen.

Composante phare du budget 2026, le volet rayonnement garantit la qualité de vie à Rouen, l'amélioration de notre cadre de vie, et l'image positive renvoyée par la ville. Les grands projets de renouvellement urbain pèsent de tout leur poids (*lire page suivante*), constituant les trois quarts de ce secteur des dépenses d'investissement. Le reste se partage entre la culture et le sport. La première joue pleinement son rôle, dotée de 4,2 millions d'euros. Des crédits qui serviront à financer les travaux de restauration des monuments historiques : en premier lieu la façade du Gros-Horloge (520 000 €), mais aussi la nef et le chœur de l'église de la Madeleine ainsi que l'église Saint-Patrice. Du côté des bâtiments culturels, signalons le million d'euros destiné à l'achèvement des travaux de rénovation de la façade du Centre Malraux



photo : DR

et les 598 000 € liés au projet de réfection complète du Conservatoire à Rayonnement Régional de Rouen. Toujours au registre de la culture, le budget d'investissement de la collectivité intègre des opérations comme la restauration des orgues, le réaménagement de la bibliothèque Parment ou la finalisation de l'installation de l'œuvre en hommage à Gisèle Halimi. Autre vecteur d'attractivité, le sport pourra compter sur 5,7 millions d'euros de crédits d'investissement. L'infrastructure sportive qui en profitera le plus se nomme piscine Marie-Marvingt : 4 millions d'euros pour sa rénovation, dont un demi-million relatif à l'économie d'énergie. La piscine Boissière pour sa part aura droit à des travaux de consolidation.

Éclairage sur la face sobre

Autre pôle de « Rouen, ville résiliente », la transition énergétique continue sa marche en avant : pour sa sobriété énergétique, la collectivité prévoit des investissements à hauteur de presque 4,40 millions d'euros en 2026. Le prix à payer pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la production d'énergie renouvelable et la rénovation énergétique d'édifices communaux, en particulier les bâtiments scolaires et périscolaires. Dans ce programme, la première phase des travaux d'économie d'énergie de l'école Graindor/Pouchet se distingue (900 000 €). On relève le remplacement des menuiseries de l'école Joséphine-Baker, l'isolation et la couverture de l'école Sévigné, la poursuite des travaux des écoles Hameau des Brouettes et Anatole-France... Les économies d'énergie passeront aussi par 960 000 € d'interventions sur les menuiseries et l'isolation dans les bâtiments municipaux les plus gourmands. Ces derniers ont enregistré une baisse de 24 % de leur consommation entre 2022 et 2024.

Rénovation urbaine

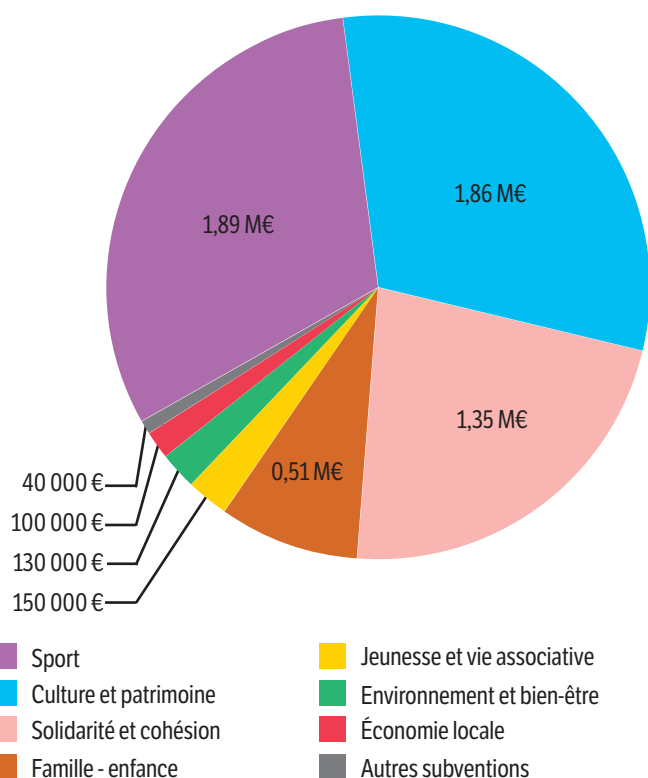
AMÉNAGEMENTS Le Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) a démarré en 2020. Un plan ambitieux porté par la Ville, les partenaires institutionnels et les bailleurs sociaux qui vise à transformer les quartiers dits prioritaires de la politique de la Ville (Hauts de Rouen et Grammont). Un plan à long terme qui, après des démolitions successives, passera à une phase de construction à la fin 2026 sur le secteur Lombardie. Démolition en 2023 de l'immeuble La Banane puis de celui des Canadiens en 2023. En 2025, c'était le tour du Rousseau (toujours en cours). La construction de l'école Dunant pourrait commencer fin 2026 et celle du centre commercial Châtelet ainsi que la rénovation et l'extension de l'école Marot interviendront plus tard. En parallèle – hors programme NPNRU – la Ville lance la construction d'un centre aquatique (image du cabinet d'architecte MIMRAM ci-contre) qui sera situé près du stade Salomon et proposera notamment un grand bassin de 375 m², pentagliss, espace bien-être, fosse à plongée... Sur Grammont, une centaine de logements est prévue à la suite de la démolition des Contremoulins mais c'est le projet de centre socioculturel et sportif qui est à l'ordre du jour avec le choix et la présentation du projet architectural.



photo : MIMRAM

Aides aux associations

La Ville met un point d'honneur à maintenir le niveau de ses subventions en faveur des associations rouennaises : ce soutien fait l'objet de 6,10 millions d'euros de crédits de fonctionnement au budget 2026. Contre 5,9 millions d'euros en 2025, attribués à 331 associations. Cette année, parmi les nouvelles aides, on note des subventions complémentaires en direction notamment du Centre Régional d'Information Jeunesse, de l'École de Musique de Rouen, du Théâtre de la Canaille (5 000 € chacun). Même traitement pour Le Noble Art. D'autres nouveaux subsides bénéficieront au club des Vikings de Rouen, au collectif Maison des associations et de la solidarité ainsi qu'à Réseau Solidarité Migrants Rouen. Très attachée à l'ESS, la Ville va aussi appuyer financièrement des projets des associations Les Vagabond.e.s de l'énergie, Mobil'Art, A Deux Mains.



Rouen fidèle à sa ligne de cœur

Il est écrit dans le budget 2026 que la Ville ne relâchera pas ses efforts pour tisser des solidarités sur son territoire. Rouen tient à faire valoir son sens de l'humain et à porter haut les couleurs de l'égalité.

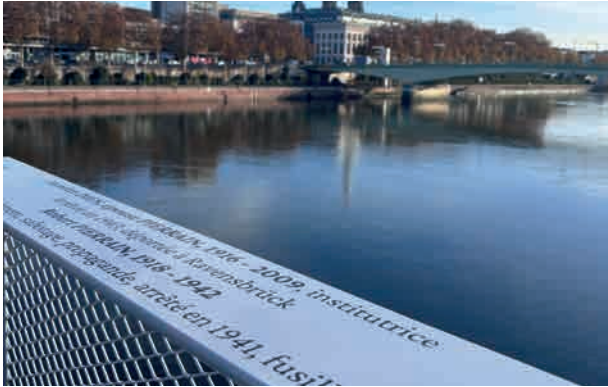


photo : Françoise Léonard

Démocratie en tête

Quels crédits pour la démocratie locale cette année ? Les réalisations urbaines de proximité sur différents quartiers auront 120 000 € tandis que le budget participatif citoyen composera avec 200 000 €. Le budget municipal 2026 acte la poursuite de deux projets conduits par la direction des Transitions de la Ville : d'une part la démarche pour la valorisation des « femmes inspirantes », d'autre part le programme « Le Débat des mémoires ». Ou comment faire vivre les mémoires des quartiers, des migrations, de l'esclavage, de la Résistance (ci-contre, le belvédère de la Résistance, inauguré le 5 décembre).

Sécurité oblige

En matière de tranquillité publique, le projet phare de la Ville sera l'ouverture début 2026 d'un poste de police dans le quartier Saint-Sever. De plus, Rouen investit 350 000 € dans le développement du système de vidéoprotection, avec la mise en place d'installations pérennes et le renforcement du maillage au sein des quartiers prioritaires. Il est prévu de déployer 22 nouvelles caméras en 2026. Le fonctionnement de la vidéoprotection, de la fourrière automobile et animale, ainsi que l'équipement de la police municipale, demandent 247 600 €.



photo : F. Coraichon



photo : DR

Envers les familles

La Ville s'emploie à améliorer les conditions d'accueil des plus jeunes. On le vérifiera en 2026 à travers la suite des travaux d'extension du groupe scolaire des Pépinières (pour 220 000 €) et le chantier d'agrandissement du réfectoire de l'école Honoré de Balzac (500 000 €). Il faudra aussi 2,75 millions d'euros de rénovation dans plusieurs écoles du quartier Ouest afin d'ouvrir cinq classes supplémentaires en attendant l'école Flaubert. Côté restauration collective, Rouen débloque 4,8 millions d'euros de crédits de fonctionnement pour contribuer au Syndicat Intercommunal de Restauration de Bois-Guillaume et Rouen (Sirest), en charge des repas servis dans les écoles, les centres de loisirs et les crèches.

SOLIDARITÉ

Ciment social

Pour 2026, la Ville consacrera 6,32 millions d'euros au fonctionnement du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS). Quant à la politique sociale mise en œuvre directement par la mairie, son budget comprend par exemple 51 000 € au bénéfice des seniors et 70 460 € en faveur de la lutte contre les discriminations. Côté investissements, 860 000 € permettront de rendre Rouen plus inclusive, notamment avec les travaux de mise en accessibilité des équipements municipaux.



photo : F. Coraichon

✓ TUTO : Réduire ses factures d'énergie

Des gestes simples à adopter dans toute la maison permettent de réaliser des économies.



photo : G. Flamein

LA CUISINE 1

◆ Cela peut paraître anecdotique, mais mettre un couvercle sur une poêle ou une casserole en cuisinant réduit de 25 % par an la consommation d'énergie. On la baisse de 10 % de plus en éteignant les plaques et le four quelques minutes avant la fin de la cuisson. Au rayon froid, une couche de 3 millimètres de givre entraîne une surconsommation d'énergie de 30 % et on nettoie la grille arrière. Alors, pensons à dégivrer tous les six mois.



photo : G. Flamein

APPAREILS ÉLECTRONIQUES 2

◆ Réfrigérateur, chauffe-eau, téléviseur... Plus ils sont grands, plus ils consomment. Mieux vaut donc les acheter en prenant compte des besoins réels du foyer. Baisser la luminosité de sa TV permet de réduire de 25 % sa consommation d'énergie. Tout comme le débranchement des appareils électriques. TV, ordinateur, chargeur de téléphone, box, etc., on ne laisse rien en veille et on économise 15 % par an sur sa facture d'énergie.



photo : G. Flamein

LE CHAUFFAGE 3

◆ On chauffe l'ensemble du logement en adaptant la température en fonction de l'utilisation des pièces et des jours de la semaine. Lors d'une absence pour la journée, baissez de quelques degrés la température, de même lorsque vous partez en congés. Fermez les volets à la nuit tombée lors des saisons froides ou installez des rideaux thermiques isolants. On évite ainsi que le froid rayonne dans le logement sans avoir besoin de pousser le chauffage.



photo : G. Flamein

L'EAU 4

◆ Si vous avez des robinets mitigeurs dans la cuisine ou la salle de bain, ne les laissez pas en position intermédiaire. Car c'est de l'eau tiède qui va être utilisée directement pour se laver les mains, les dents, les légumes ou rincer une éponge. L'eau froide fera l'affaire. On peut installer des mousseurs ou des réducteurs de débits sur les robinets ainsi que dans la douche. Ces petits équipements permettent d'économiser de 30 à 50 % d'eau par an.

Source : Agence de la transition écologique (Ademe)

✓ QUESTION > RÉPONSE :

Que faire si l'on retrouve un animal abandonné ?

Si vous trouvez un animal errant (chien, chat, NAC) sur le territoire de Rouen, vous pouvez contacter dans un premier temps la Police municipale du lundi au samedi, de 7 h à 22 h, au 02 35 07 94 80, qui peut venir le capturer. Dans le cas où vous arrivez à attraper l'animal, vous pouvez l'amener chez un vétérinaire qui peut vérifier gratuitement s'il est pucé, tatoué ou non. Vous pouvez également l'amener à l'accueil de la Police municipale (40, rue Orbe, 76000 Rouen, ouvert du lundi au vendredi, de 8 h 45 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h), afin d'obtenir une autorisation de dépôt au sein de la SNPA (Société Normande Protectrice des Animaux), située île Lacroix. Une fois l'autorisation obtenue, il vous faudra contacter la SNPA pour confirmer qu'une place est disponible pour accueillir l'animal trouvé et qui pourra ensuite le proposer à l'adoption. Pour rappel, l'identification est obligatoire pour les chiens (avant l'âge de 4 mois), chats et furets (avant l'âge de 7 mois). L'identification est le seul lien officiel entre l'animal et son propriétaire.

Femmes inspirantes

L'effet Matilda



**Louis-Pascal
Jacquemond**

Historien auteur de *L'Effet Matilda*

A la fin du XIX^e siècle, Matilda Joslyn Gage formalise les discriminations dont les femmes sont victimes. L'historienne étasunienne Margaret Walsh Rossiter – décédée l'été dernier – en inventera un concept : l'effet Matilda. Sur ce thème, Louis-Pascal Jacquemond explore l'Histoire à la recherche de toutes ces femmes – notamment dans les domaines scientifiques – qui sont restées dans l'ombre des hommes. Pas forcément de complot derrière cela, note l'auteur, mais souvent avec l'idée ancrée, dans la tête des hommes et celle des femmes aussi, que les celles-ci n'avaient pas leur place dans beaucoup de domaines. À tel point que les femmes ne se considéraient même pas forcément mise à l'écart ; même quand elles contribuaient autant que les hommes. Ainsi, Marie-Anne Paulze a largement pris part aux travaux de son mari, Antoine Lavoisier, père de la chimie moderne, sans être jamais reconnue. Après les mouvements féministes de la seconde moitié du XX^e siècle et MeToo aujourd'hui, la cause a avancé par à-coups mais les résistances sont encore vives. À l'image du parcours semé d'embûches de Katalin Karikó, migrante arrivée aux États-Unis, évincée de l'université de Pennsylvanie, à qui l'on doit avec Drew Weissman le vaccin à base d'ARN messenger anti-Covid.

Infos sur : *L'Effet Matilda*,

par Louis-Pascal Jacquemond,

Ed. Odile Jacob. 26,90 €

Comment voter lors des élections municipales de 2026 ?

ÊTRE SUR LES LISTES ÉLECTORALES

Les élections municipales se déroulent les 15 et 22 mars 2026. Si ce n'est déjà fait, pensez à vous inscrire sur les listes électorales avant la date butoir. Il est possible de le faire jusqu'au 4 février inclus pour une inscription en ligne (sur le site internet service.public.gouv.fr) et jusqu'au 6 février inclus pour une demande effectuée en mairie ou en consulat. Dans ces derniers cas, il faudra fournir un justificatif d'identité, un autre de domicile et un formulaire rempli de demande d'inscription. Ce délai est reporté au 5 mars inclus si vous êtes dans l'une des situations suivantes : jeune de 18 ans n'ayant pas fait le recensement citoyen ou ayant 18 ans après le 6 février, déménagement après le 6 février ou pour raison professionnelle, acquisition récente de la nationalité française, droit de vote récemment recouvré.

VOTER PAR PROCURATION

On peut désormais établir une procuration 100 % dématérialisée pour tous les scrutins grâce à l'application France Identité. Cette démarche se fait en ligne à condition d'avoir la nouvelle carte d'identité au format carte bancaire et une identité numérique certifiée. Cette dernière s'obtient de la façon suivante : on installe l'appli France Identité sur son téléphone portable. Une fois l'appli ouverte, on demande la certification et la vérification finale se fait dans la mairie de votre lieu de résidence. Une fois l'identité confirmée, on peut réaliser sa procuration directement en ligne sur le site Internet maprocuracion.gouv.fr sans avoir besoin de passer dans un commissariat. Et si jamais vous n'avez pas encore la nouvelle carte d'identité au format bancaire, il ne vous reste plus qu'à établir une procuration « à l'ancienne », à savoir auprès d'un commissariat jusqu'à la veille du scrutin.

Plus d'infos : rouen.fr/election

Inscriptions
aux listes électorales
jusqu'à début
février



Le poumon vert



LA NATURE NE DORT JAMAIS

Le Jardin des plantes version saison basse n'est pas figé dans la torpeur des jours gris : loin de tourner au ralenti, l'écrin de verdure prépare le printemps en soignant ses atouts. Traversée du site, à l'affût de ses vibrations.

MISE HORS GEL. Une période creuse où ça pèle ! Pas plus de 3 °C ce mercredi 3 décembre, ciel bas... Pas encore l'hiver mais c'est tout comme. Quelle forme de vie rencontre-t-on dans un Jardin des plantes dégarni, parfois dépouillé de son manteau vert ? Alors que les visiteurs se comptent sur les doigts d'une main, un individu s'introduit dans l'orangerie fermée au public : le responsable des collections extérieures Vincent Vittecoq procède à une tournée d'inspection des végétaux rapatriés dans le bâtiment. Une cinquantaine de palmiers dont une dizaine de spécimens de taille spectaculaire, des plantes succulentes et des agrumes donnent aux lieux des allures de réserve exotique. « *Peu de jardins botaniques possèdent de tels palmiers, ce sont des sujets remarquables. Nous les avons transférés à l'orangerie le mois dernier pour les protéger du gel et à partir de janvier nous allons renouveler partiellement la terre des bacs en apportant le substrat nécessaire.* »

ASIE DEBOUT. Dehors, à hauteur du bassin circulaire de l'allée centrale, deux jardiniers s'affairent autour de la collection de cistes. Un complément de plantations a été réalisé la semaine dernière. Au total désormais, 61 espèces sont réparties dans les sept massifs selon leur origine géographique, comme la Turquie, Chypre, les îles Canaries ou l'Atlas, massif situé dans le nord du Maroc. Arbrisseau typique du bassin méditerranéen, le ciste cumule les avantages : floraison abondante et attractive en blanc, jaune ou rose, feuillage persistant, très faible besoin en eau, mellifère. Une vraie plante d'avenir (*lire l'encadré page suivante*). Il y a du mouvement vers l'entrée principale, du côté du jardin chinois en cours de création. Ce « parc de l'amitié sino-française », fraîchement aménagé dans le cadre du jumelage Rouen/Ningbo, poursuit son équipement en végétaux. Marc-Antoine Cannesan, le directeur du Jardin des plantes, constate l'état d'avancement des opérations. « *Les arbustes ont été*

respire l'hiver

plantés début novembre, notamment des camélias et des rhododendrons. Là nous sommes en train d'installer les plantes basses, toutes asiatiques : des vivaces décoratives ravissantes, à l'image de l'épimédium ou fleur des elfes, du corydalis – Porcelain Blue – avec sa fleur d'un bleu incroyable entre turquoise et azur, ou du tricyrtis aussi appelé lys crapaud, qui s'apparente à une orchidée miniature. »

ORCHIDÉE DE GÉNIE. À propos d'orchidées, elles sont en plein boom au sein des serres tropicales, où les chouchoute au même moment Jérémy Bex, chef d'équipe des collections intérieures du Jardin des plantes. « Décembre, janvier et février, c'est la pleine saison de floraison du paphiopedilum, connu sous le nom de sabot-de-Vénus. Notre collection nationale de paphiopedilum historiques totalise actuellement 170 taxons différents, elle est labellisée par le Conservatoire des collections végétales spécialisées. Nous disposons les plus beaux spécimens le long du couloir où circulent les visiteurs de la serre, de façon à les exposer aux regards. » Comme quoi le Jardin des plantes continue à faire le spectacle bien au-delà du passage à fleur d'hiver. FC



L'orangerie du Jardin des plantes, théâtre d'animations aux beaux jours (ateliers, spectacles, expositions), se fait refuge l'hiver : palmiers, cactées et agrumes s'y concentrent.



Dans la plus fraîche des trois serres tropicales du Jardin des plantes (13 °C minimum), destinée aux végétaux qui poussent en altitude, s'épanouissent les orchidées paphiopedilum.

Éclairage :

Un ciste soit-il. Âgée de deux ans, la collection de cistes du Jardin des plantes occupe l'ex-parcelle des dahlias. Le ciste a de grandes chances de s'avérer résilient dans notre région face au dérèglement climatique. Le Jardin des plantes l'étudie et le travaille avec, au sein de sa collection, une zone expérimentale en forme de catalogue vivant. Le ciste est voué à intégrer la palette végétale du fleurissement de la Ville. Mais pas avant l'été 2028.

Test ADN. Par le biais de l'adhésion de la Ville à l'association nationale Les Croqueurs de pommes, le Jardin des plantes a engagé un partenariat avec l'Inrae (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) pour le bien de la collection patrimoniale de pommiers et poiriers du verger conservatoire du jardin botanique rouennais. Objet du projet : mener des analyses génétiques sur les variétés de fruits normandes afin de confirmer leur identification. Résultats attendus au printemps.



photo : Fanny Cortyl

Un cocktail de gym tonique

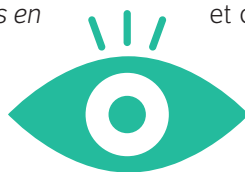
Le championnat de France de gymnastique rythmique se déroule au Kindarena du 30 janvier au 1^{er} février. Il reste des places pour assister au grand spectacle.

Infos annexes :

• *Les championnats de France se déroulent au Kindarena aux horaires suivants : vendredi 30 janvier de 13 h 30 à 20 h, samedi 31 janvier de 8 h à 20 h 30 et dimanche 1^{er} février de 8 h à 16 h. La billetterie en ligne est disponible sur ffgym-normandie.fr*
 • *Tarifs : de 17 à 22 €.*
Des packs de deux ou trois jours sont également proposés à 35 et 48 €.

Souplesse, grâce et adresse sont au programme de la compétition pilotée par le Comité Régional Normandie de gymnastique. Pas moins de 900 athlètes sont attendues au Kindarena trois jours durant, du 30 janvier au 1^{er} février pour les championnats de France de gymnastique rythmique. « *Habituellement, deux compétitions sont organisées en parallèle. La première pour la Nationale A, et la deuxième pour la Nationale B et la Nationale C. Mais à Rouen, la configuration de l'équipement sportif permet de tout assurer en même temps, avec également le Trophée fédéral, dans les salles Dumerc et Mauresmo* », détaille Jean-Manuel Gouy, trésorier au comité régional. Sur le tapis et dans les différentes disciplines, le public pourra s'enflammer devant les prestations de gymnastes de haut vol, à l'image de Maëna Millon (Société Municipale d'Orléans Gymnastique) ou bien Lily Ramonatxo (Montpellier GRS). Toutes deux faisaient partie de l'équipe de France lors des championnats du Monde de gymnastique rythmique 2025 de

Rio, au Brésil, en août dernier. Les tricolores avaient terminé le concours par équipes à la 14^e place, assez loin de l'Allemagne, de la Bulgarie ou de l'Ukraine, qui composaient le podium de l'événement planétaire. La gymnastique rythmique regroupe différentes disciplines, telles que le cerceau, le ballon, les massues, le ruban et la corde et compte dans ses rangs une (très) grande majorité féminine. La dernière fois que la compétition a été organisée à Rouen, c'était déjà au Kindarena, en 2017. Un grand succès puisque ces championnats s'étaient joués à guichets fermés. À Rouen, l'Élan Gymnique Rouennais (EGR) ne compte pas de section rythmique. Une raison supplémentaire pour découvrir la discipline dans des conditions optimales. Pour l'heure, il reste des billets. Mais il ne faudra pas trop tarder pour être sûr de vivre cet événement majeur... Et bonne nouvelle, 60 places sont à gagner grâce à la Ville. Un jeu-concours est en effet à retrouver sur rouen.fr, du 7 au 14 janvier. FL





ROI CONTRE DAUPHIN

24 JANVIER
STADE DIOCHON



photo: Bernard Morvan

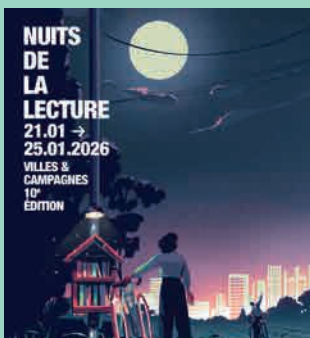
Champion d'automne, le FC Rouen a fini l'année en beauté en s'adjugeant le fameux derby de l'agglomération. Ce succès (1-0) aux dépens de Quevilly Rouen Métropole a permis aux Diables Rouges de reprendre seuls les commandes du National. En profitant du match nul de Dijon à Châteauroux (0-0). Les Bourguignons, ainsi éjectés du fauteuil de leader, comptent deux points de retard sur les Normands. L'explication entre les deux candidats à la montée, lors de la 18^e journée, promet...

INFOS : fcr1899.com

LECTURE

24 JANVIER
BIBLIOTHÈQUES PARMENT
ET CAPUCINS

Les bibliothèques de la Ville participent aux Nuits de la lecture qui ont pour thème « Villes et campagnes ». Le public profitera d'une ambiance cabaret à la bibliothèque Parment et d'une balade nocturne dans le Rouen d'Annie Ernaux, tandis qu'à la bibliothèque des Capucins, est proposée en soirée une lecture collective autour du Journal d'un chat acariâtre de Frédéric Pouhier et Susie Jung-Hee Jouffa.



INFOS :
bibliotheques.rouen.fr/agenda

France Inter en direct de Rouen

AFFAIRES SENSIBLES
FABRICE DROUELLE
11H00

ON VA DÉGUSTER
FRANÇOIS-RÉGIS GAUDRY
12H30

ZOOM ZOOM ZEN
MATTHIEU NOËL
16H00

ÉMISSIONS EN PUBLIC
DEPUIS LA CHAPELLE CORNEILLE - AUDITORIUM DE NORMANDIE
VENDREDI 30 JANVIER
GRATUIT SUR RÉSERVATION : WWW.ROUEN.FR

France inter

Rouen

photo: Radio France

RADIO • Le vendredi 30 janvier, France Inter pose ses micros dans le cadre feutré de la Chapelle Corneille. Trois émissions phares de la station sont enregistrées en direct et en public ce jour-là. Ça commence avec « Affaires sensibles », à 11 h. L'émission présentée par Fabrice Drouelle figure parmi les plus écoutées de France, avec 6,9 millions d'écoutes par mois en moyenne. À l'heure du repas, c'est au tour de François-Régis Gaudry et du programme « On va déguster » de passer sur les ondes. Avec un clin d'œil à la gastronomie local et à l'appartenance de Rouen au réseau Unesco « Ville créative » dans le domaine de la gastronomie ? Réponse à 12 h 30. Enfin, la joyeuse équipe de Zoom Zoom Zen, emmenée par Matthieu Noël, jongle entre sujet d'actualité et chroniques drolatiques.

Infos : rouen.fr

Vaisseau fantôme

OPÉRA • Quand Wagner découvre la légende du Hollandais volant, il est très enthousiaste. Une histoire de navire pris dans une tempête, devenu maudit à cause de son capitaine, et condamné pour l'éternité à hanter les mers pour le malheur de ceux qu'il croise... Il n'en faut pas plus pour que le *Vaisseau fantôme* de Wagner prenne la mer et le compositeur termine la première version au milieu de l'année 1841. La musique est à la mesure de la tempête et la passion brûle jusqu'au dénouement final. C'est cet opéra monumental que l'on découvre sur la scène du Théâtre des Arts lors de quatre représentations du 27 janvier au 3 février. Ben Glassberg est à la baguette, les musiciens de l'orchestre de l'Opéra Normandie Rouen dans la fosse et le chœur Accentus fait valoir sa puissance dans ce drame enfiévré.



photo: Opéra Normandie Rouen

Infos : operaorchestrenormandierouen.fr



Narbonne année 2026



photo: Anjré Roques

THÈME • Il faut vraiment espérer que le Rouen Normandie Rugby va faire le plein de points à domicile contre Bourg-en-Bresse le 9 janvier puis sur le terrain de l'avant-dernier Marcq-en-Barœul le 17. Parce que la deuxième moitié du mois s'annonce très corsée pour les Lions : la réception du dauphin Narbonne sera suivie d'un déplacement chez le leader Albi ! Voilà donc le premier choc de 2026 au stade Mermoz, vendredi 23, où les Normands vont en découdre avec Narbonne. Les Audois, demi-finalistes du dernier championnat, tiennent leur rang cette saison. Le Racing file tout droit vers la phase finale alors que de son côté le RNR va

devoir cravacher pour arracher une place parmi les six premiers, synonyme d'invitation en play-off. Le club du président Philippe Marty a terminé l'année à la 9^e place. Tous les espoirs restent permis pour le XV local, à condition de performer dès maintenant.

INFOS : facebook.com/RouenNormandieRugby

PAIX ET LIBERTÉ AU CONSERVATOIRE

Faire de l'art, pas la guerre. C'est cette idée qui dirige le deuxième temps fort de la saison du Conservatoire de Rouen, du 23 au 30 janvier. Une semaine de musique, de théâtre et de danse pour célébrer la création comme un acte de liberté et de paix. Quatre rendez-vous, parmi lesquels Les Misérables, le vendredi 23 janvier à 19 h. La classe de chant et d'art lyrique adapte l'œuvre de Victor Hugo dans une comédie musicale. Le lendemain, à 15 h 30, du côté de la Halle aux Toiles, le spectacle Snap' raconte les petites et grandes histoires du jazz et du swing. C'est gratuit et sans réservation. Un hymne pour la paix est interprété par les différentes classes de musique de l'établissement les lundi 26 et mardi 27 janvier (à 19 h 30 à l'auditorium). Enfin, le vendredi 30 janvier est consacré à « La nuit des conservatoires », proposé en écho à l'exposition « Chambres adolescentes ».

INFOS : conservatoirederouen.fr



photo: Arnaud Berteau

ELLES FONT LEUR CINÉMA

5 AU 8 FÉVRIER
CINÉMA OMNIA

Infos : *En plein cœur de l'hiver, un rayon de lumière traverse les salles obscures : le 12^e festival « Elles font leur cinéma » braque ses projecteurs sur le 7^e art féminin français et international. L'édition 2026 apporte de belles fictions en avant-première, qui racontent l'exil, la relation mère/fille, la seconde chance que des femmes peuvent se donner quand elles osent réaliser leurs rêves d'enfant ou vieillir comme elles l'entendent. Une séance spéciale sera dédiée à une sélection de six courts-métrages de fiction et d'animation, où le public votera. La lauréate recevra le trophée*

Accompagné par la Ville, le festival Elles font leur cinéma se prolongera le 12 mars dans le cadre du temps fort « Rouen donne des elles » avec le documentaire Koromouso - Grande sœur, sur le thème de l'excision.

La Lucie signé de la céramiste rouennaise Frédérique Burel. Deux documentaires rendront compte du combat des femmes dans la vie de la cité. Toutes les projections seront suivies d'échanges avec des réalisatrices et des associations. En pré-ouverture jeudi 5 février, Sordas de Eva Libertad, un long-métrage de fiction espagnole sur l'histoire d'une jeune femme sourde qui attend un enfant (primé à Berlin, Malaga, Seattle, Toulouse). En ouverture le lendemain, Rue Malaga de la Marocaine Maryam Touzani, avec Carmen Maura, égérie d'Almodovar.

INFOS : elles-font-leur-cinema.info



SALON DES PARENTALITÉS

17 ET 18 JANVIER
HALLE AUX TOILES



Pendant deux jours, les trois niveaux de la Halle aux Toiles sont entièrement consacrés à la 6^e édition du Salon des Parentalités, un événement incontournable, organisé par Fabalab, dédié à tous les types de familles et à tous ceux qui s'interrogent sur le rôle de parent aujourd'hui. De nombreux exposants, conférences et ateliers rythmeront ces journées afin d'apporter des réponses concrètes, des conseils et des ressources adaptées aux préoccupations des parents, quels que soient l'âge de l'enfant ou les situations rencontrées. De nombreuses associations seront là pour aborder des thématiques variées telles que la communication, l'allaitement, le deuil parental ou le sommeil. Plusieurs invités seront présents pour enrichir le programme, parmi lesquels le Dr Cécile Feltn, psychiatre, le Dr Arnault Pfersdorff, pédiatre, Josef Schovanec, philosophe et écrivain engagé, ainsi qu'Héloïse Junier, psychologue du développement.

INFOS : lesalondesparentalites.fr

LE SALON DE L'ÉTUDIANT

9 ET 10 JANVIER
PARC DES EXPOSITIONS

Top départ pour réussir son orientation ! Le Parc des expositions de Rouen accueille la 35^e édition de l'indispensable Salon des Étudiants les vendredi 9 et samedi 10 janvier, de 9 h à 17 h. L'événement s'adresse aussi bien aux lycéens en recherche de conseils sur leur avenir qu'aux étudiants engagés dans une réorientation, ou bien encore aux parents et enseignants qui accompagnent les jeunes dans leur choix d'étude. La liste des exposants et des conférences, ainsi que l'invitation gratuite, sont à retrouver sur le site du Salon.

INFOS : salon-de-l-etudiant-rouen.salon.letudiant.fr

GRUSS

DU 6 AU 15 FÉVRIER
ESPLANADE SAINTE-GERVAIS



photo : Cirque Ariette Gruss

La troupe Ariette Gruss revient pour son rendez-vous annuel avec les Rouennaises et les Rouennais. Du grand spectacle en compagnie des artistes du cirque au sommet – au propre comme au figuré – de leur art et un orchestre aux cuivres rutilants qui viennent rythmer le show. Des performances originales et des numéros traditionnels revisités pour aller toujours plus loin. Avec un soin tout particulier apporté à la mise en scène et aux costumes. Équilibre, jonglerie, acrobatie, rire et même corde à sauter et fléchettes...

INFOS : Places à gagner prochainement sur rouen.fr

Les Mycéliades à Rouen

LA SCIENCE-FICTION S'INSTALLE

Pour sa quatrième édition, le festival dédié à la science-fiction revient à Rouen. Après un thème centré sur les Intelligences, l'événement se concentre du 5 au 14 février sur les résiliences. Au programme : projections, rencontres et ateliers, à commencer le 5 février à 12 h 15 pour un cinédebj à la bibliothèque Saint-Sever avec la projection de courts-métrages sur la thématique du festival. Les 12, 13 et 14 février, le cinéma l'Omnia projetera les films *Soleil Vert*, *Planètes* et *Les fils de l'homme*. Pour prolonger la discussion sur le sujet, Simon Brean, maître de conférences en littérature et auteur de *La Science-fiction en France - Théorie et histoire d'une littérature*, sera présent à la bibliothèque Parment le 14 février à 15 h.

INFOS : Programme complet sur bibliotheques.rouen.fr

C'EST REPARTI POUR UN TOUR

31 JANVIER
PATHÉ DOCKS 76

Si l'ambiance du Tour de France vous manque déjà, le Cyclist film festival est exactement ce qu'il vous faut. Pour cela, rendez-vous au Pathé Docks 76 le samedi 31 janvier dès 19 h 15. Ce festival à deux-roues pose ses valises le temps d'une soirée à Rouen parmi ses 57 dates en France et à l'étranger. Pendant deux heures trente, place aux émotions fortes avec cinq films projetés ayant comme point commun le vélo sous toutes ses formes : le gravel avec *Le Coup Basque*, le cyclisme sur route féminin avec le court-métrage *Tour de Force*, ou encore le VTT de descente avec *Beyond Prognosis*. Plus que des films sur le sport, ces projections racontent des histoires de vie uniques autour de la passion pour le vélo. Une soirée à ne pas rater !



INFOS : cyclistfilmfestival.fr





VERO MICRO PIANO

11 JANVIER
ACCÈS DIGITAL



photo : DR

Un an pile après la sortie de son dernier opus, L'Onde de l'amour, la chanteuse rouennaise Véro Orain-Ferella se produit en concert piano voix ce dimanche 11 janvier à 16 h 30 au studio Accès Digital (6bis, rue Édouard Adam). L'autrice-compositrice-interprète présente un concert de proximité construit avec les meilleurs titres de ses dix albums musicaux. Des chansons dans le plus pur style variété française : mélodies accrocheuses, arrangements musicaux mêlant instruments classiques à cordes et sons synthétiques ou électro, textes sensibles.

INFOS : Réservations au 06 62 08 62 05. Tarif : 15 €.

PARTIE DE PERCHE

7 MARS
KINDARENA

Le Perche Élite Tour est de retour ! Le grand show du saut à la perche organisé par le Stade Sottevillais prend ses quartiers au Kindarena le samedi 7 mars. En attendant de découvrir l'affiche complète de l'événement, la billetterie est ouverte. Des tickets

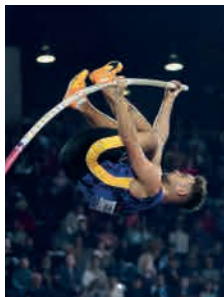


photo : Maxime Le Pihif

à partir de 19€ sont disponibles en ligne pour aller applaudir les stars de la discipline.

INFOS : billetterie.perche-elite-tour.fr

EXPO NINGBO

5 ET 28 FÉVRIER
HÔTEL DE VILLE

Cette année, le *Nouvel An chinois* est fêté le 17 février. L'occasion de festivités à Rouen entre le 5 et le 28 février, autour notamment d'une exposition de photographies d'Emmanuel Goudé. Le journaliste photographe présente 40 images de Ningbo, ville jumelle de Rouen. Une expo présentée dans la galerie du premier étage de l'Hôtel de Ville. Une série d'ateliers est également prévue sur la période.

INFOS : Le programme complet est dévoilé courant janvier sur rouen.fr

PORTES OUVERTES

31 JANVIER
UNIVERSITÉ DE ROUEN



L'Université de Rouen Normandie ouvre les portes de tous ses campus le samedi 31 janvier, de 9 h 30 à 17 h, pour faire découvrir l'offre de formation et les services aux étudiants. En bonus, des visites organisées sur chaque site. C'est sans inscription et dans les limites des places disponibles. Cette visite, c'est meilleur moyen de prendre ses marques avant le grand saut de la rentrée prochaine.

INFOS : univ-rouen.fr

NORMANNIA

14 ET 15 FÉVRIER
PARC DES EXPOSITIONS

Pendant deux jours, le parc des expositions se transformera en un véritable royaume féerique avec Normannia, un salon médiéval hors-norme qui promet une immersion totale dans un univers fantastique et médiéval. Plus de 300 exposants venus de tous horizons viendront offrir aux visiteurs un voyage unique à travers le temps et l'imaginaire. Au cœur de l'événement, les nombreux artisans et artisanes dévoileront



la richesse de leur savoir-faire. Ils présenteront des créations entièrement faites à la main, allant des bijoux forgés avec minutie aux costumes, en passant par des statuettes sculptées avec passion, des potions décoratives aux allures magiques. Chaque stand sera l'occasion de découvrir une pièce unique et de rencontrer celles et ceux qui la conçoivent. Mais Normannia ne se résume pas à un simple marché artisanal. Le salon s'anime également au rythme de spectacles variés, de contes envoûtants, de concerts et de tavernes où l'on pourra se restaurer dans une ambiance chaleureuse et immersive. Les visiteurs auront aussi la chance d'assister à des démonstrations impressionnantes de full-contact médiéval, où guerriers en armure s'affronteront dans des combats spectaculaires, attirant inévitablement la curiosité et l'admiration des passants.

INFOS : federation-francaise-medievale.fr



Comment sabbat ?



photo : F. Coraïchon

Malgré l'échafaudage qui masque le n° 74 rue de la République, la librairie Les Grimoires de Morgane se fait remarquer. Spécialisée dans l'imaginaire (sorcellerie, magie, fantasy, fantastique, science-fiction), elle accueille

samedi 17 janvier de 14 h à 18 h une séance de dédicaces de Ketty Orain-Ferella, autrice de la collection *Le Grimoire des sabbats*, aux Éditions Danaé. Ceci pour la sortie le 12 janvier du quatrième volume, *Imbolc*. Dernier sabbat de la saison sombre, *Imbolc* est un temps de purification et de renouveau. Entre rituels et sortilèges, l'ouvrage explique comment créer ses propres traditions d'Imbolc.

INFOS : facebook.com/LesGrimoiresdeMorgane

PRINCE CHARLES

JUSQU'AU 17 JANVIER
GALERIE BERTRAN

Il reste encore 10 jours pour parcourir l'exposition que dédie la galerie Bertran (108 rue Molière) au « peintre des saisons » : hommage à Charles Frechon, enfant du pays, auteur d'un hymne pictural à Rouen et ses environs. À caresser du regard, un ensemble inédit de 17 toiles issues d'une collection privée. Une chance, tant les tableaux de Frechon sont des denrées rares. Charles Frechon (1856-1929), pilier de l'École de Rouen, trouvait dans les paysages de sa région la source inépuisable



de son inspiration. Après s'être affranchi d'un enseignement classique à l'Académie de Peinture et de Dessin de Rouen, il s'oriente progressivement vers des tableaux aux recherches néo-impressionnistes. Adoptant les techniques de la division du ton, des juxtapositions de petites touches colorées, il développera une palette improbable pour exprimer la poésie du monde qui l'entourne.

INFOS : galeriebertran.com

LES DESSINS À L'ŒUVRE

JUSQU'AU 18 MAI
MUSÉE DES BEAUX-ARTS



Pendant six mois, le musée des Beaux-Arts accueille trois expositions éphémères dans le cadre de l'événement « Le dessin à l'œuvre ». La première rend hommage à Henri et Suzanne Baderou. Le couple a donné près de 6 000 dessins du XV^e au XX^e siècle, ce qui constitue aujourd'hui la majeure partie du fond d'arts graphiques du musée. Une deuxième concerne les arts décoratifs et les dessins d'ornement à travers les époques. La dernière est consacrée à Olivier Kosta-Théfaine, artiste-peintre qui détourne les traces du quotidien pour en faire des œuvres poétiques. Un hommage au dessin sous toutes ses formes.

INFOS : mbarouen.fr



ROUEN FACE AUX GRANDS D'ANGERS

1^{ER} FEVRIER
KINDARENA



photo : Manu Lemerclier

Coyotes de Rouen contre Loups d'Angers : un classique de la Pro A. Cette saison, les visiteurs peinent à jouer les premiers rôles, eux qui pointaient mi-décembre à une indigne 8^e place. Le plus ancien club de l'élite, champion de France 2021 et 2022, est une bête blessée. Alors que le SPO, sur la troisième marche du podium, affichait un tableau de marche à la hauteur de son objectif de disputer les play-offs, fort de ses leaders Thibault Poret (n°34 mondial) et Lilian Bardet (n°42, ci-dessus).

INFOS : facebook.com/spor.tennisdetable

RMB – ROANNE

6 FÉVRIER
KINDARENA



photo : François Mecheta

Pas moins de quatre matches sont au programme du Rouen Basket Métropole en janvier et février : contre Hyères-Toulon le 9 janvier, face à Pau-Lacq-Orthez le 23 janvier, et contre Saint-Chamond-Andrézieux le 17 février. Avec au milieu de ce calendrier un choc face à une grosse écurie du championnat : Roanne. Après un début de saison compliqué, le RMB a quelque peu redressé la barre en décembre. Il s'agira de confirmer ces dispositions nouvelles.

INFOS : rouenmetrobasket.com

MENU BEST OF

DU 21 AU 27 JANVIER
OMNIA

Les cinéphiles pourront marquer d'une pierre blanche le 3^e mercredi de l'année, où l'Omnia figurera parmi les 500 salles d'art et essai à participer au 28^e Festival cinéma Télérama. Sa rédaction a sélectionné les 16 meilleurs films de 2025 plus sept longs-métrages en avant-première (liste sur telerama.fr), accessibles pour 4€ la place, sur présentation du pass Télérama. Sur quelles pépites se portera le choix de l'Omnia ?

INFOS : omnia-cinemas.com

MÉMOIRES D'UN TRAITRE



Hugues Barthe est un traître. Un traître à sa classe sociale. C'est ce que le Rouennais dépeint dans ce nouvel album autobiographique paru chez Gallimard où il raconte en BD deux épisodes de sa jeunesse. Deux moments déterminants de sa vie qui vont faire de lui un « transfuge de classe », selon la définition qu'en suggère Annie Ernaux. Il a 14 ans quand il a l'occasion de découvrir qu'il y a un autre monde au-delà des frontières de son petit village du Doubs... Un parcours initiatique intimement lié aux livres.

INFOS : Rencontre dédiée à la librairie Pagaille (28b, avenue des Martyrs de la Résistance) jeudi 5 février

ENTRE PALET ET PATINS

PAR OLIVIER HERVÉ



photo : G. Flamin

Qui d'autre qu'un Rouennais pouvait écrire un livre sur le hockey sur glace ? Dans la ville du RHE 76 aux 18 coupes Magnus, Olivier Hervé a décidé de livrer son histoire d'un sport qu'il n'a jamais pratiqué. « Ce livre est né d'une grande frustration due au fait que mes parents ont toujours refusé que je fasse du hockey. J'ai fait du rugby. Ces deux sports ont des valeurs communes, le même engagement. » Ce passionné, prof d'histoire-géo dans un lycée rouennais, livre un dictionnaire amoureux mêlant habilement anecdotes personnelles et termes techniques, invitant dans ses pages les légendes nord-américaines, évoquant aussi bien l'homophobie que les violences sexuelles qui n'épargnent pas la discipline. Un objet littéraire, comme le décrit son auteur, qui prouve qu'une fois le virus du hockey attrapé, c'est pour la vie.

PUCES ROUENNAISES

DU 16 AU 18 JANVIER
PARC DES EXPOSITIONS

Amoureux des brocantes, vide-greniers et objets anciens, le rendez-vous annuel des Pucés Rouennaises est pour vous ! Le Parc des Expositions devient un cabinet de curiosités sur trois jours, avec des stands débordants d'objets uniques : des meubles aux bijoux, en passant



par le linge, les livres, l'argenterie ou les tapis, du XVII^e siècle aux années 1980. Au total, plus de 110 exposants seront là pour attiser la curiosité des acheteurs. Sur place, un service d'experts sera également à disposition des visiteurs pour estimer la valeur de vos objets. En parallèle, une foire aux disques se tiendra, avec de très nombreux 22 tours, 45 tours et maxi 45 pour compléter les collections de toutes et tous.

INFOS : pucersrouennaises.com

Festival Normandie Jeux

Après une année vierge en 2025, le Festival Normandie Jeux revient à la Halle aux Toiles les 10 et 11 janvier pour sa 22^e édition. Des tables à perte de vue, plus de 7 000 personnes attendues pour découvrir ou redécouvrir le monde infini des jeux de société. À cette occasion, une quinzaine de maisons d'édition de jeux viendront présenter leurs nouveautés. Un événement à découvrir gratuitement avec passionnés et néophytes de tout âge.

INFOS : Page Facebook de l'événement « Festival Normandie Jeux »



Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur rouen.fr :



Arguments de façade

LA GRANDE PHARMACIE DU CENTRE CÉLÈBRE SES 100 ANS ET SE DISTINGUE PAR SA FAÇADE ART DÉCO REMARQUABLE. C'est à peine si on la voit, happés que nous sommes par la beauté immuable de la cathédrale. Pourtant si l'on se retourne, un autre bâtiment surprend par son originalité : celui de la Grande pharmacie du Centre qui a cent ans. Labellisé « Architecture contemporaine remarquable », il est l'un des plus beaux représentants de l'Art Déco à Rouen. Sa façade est signée Fernand Hamelet, architecte local qui a également laissé en héritage dans sa ville natale deux maisons, l'une rue Dieutre et l'autre, rue Thomas-Dubosc, ainsi qu'un immeuble en briques rouges, à l'angle des rues des Augustins et des Maillots-Sarrazins, tous datant de la fin des années 1920. Diplômé de l'école nationale des Arts décoratifs, l'architecte rouennais traduit sur la façade tous les codes de ce courant. On y retrouve la verticalité des lignes qui vont jusqu'au toit ainsi que la géométrie des hublots en forme d'octogones. Sans oublier, bien sûr, les décorations réalisées en fer forgé. Fernand Hamelet en confie la conception à Raymond Subes, l'un des plus importants ferronniers d'art français du XX^e siècle. Le maître y dessine deux blasons dorés, un dans chaque octogone, représentant d'un côté la Normandie par la présence des deux léopards, de l'autre Rouen par celle



photo : G. Flamein

Le balcon du deuxième étage de la façade de la grande pharmacie du Centre symbolise la conception de la ferronnerie du maître français Raymond Subes, à savoir allier la fonction architecturale du fer forgé à une utilisation fonctionnelle.

de l'agneau. Mais ce n'est pas tout. Raymond Subes enrichit la façade d'un autre élément au deuxième étage, un majestueux balcon en ferronnerie à l'incroyable décoration géométrique aux motifs floraux. Cent ans, un bel âge qui coïncide aussi avec le centenaire de la grande Exposition internationale des Arts décoratifs à laquelle participa Fernand Hamelet et qui marquera la naissance du courant Art déco. GF

L'Histoire à travers les chiffres

ALISSIA BERNE A REMPORTÉ LE PRIX CHARLES-DE-BEAUREPAIRE POUR SON ÉTUDE SUR LA PAROISSE SAINT-MACLOU AU XV^e SIÈCLE. Pour sa deuxième année de master à l'Université de Rouen, Alissia Berne a choisi de la passer au milieu des feuilles marquées par le temps. Elle a décortiqué cinq livres de comptes, dont le plus volumineux compte 280 feuilles rectos versos pour analyser un demi-siècle de vie rouennaise. Son mémoire, intitulé « La vie paroissiale à Saint-Maclou de Rouen d'après ses comptes de fabrique du XV^e siècle (1433-1480) » s'est distingué et

la jeune chercheuse a remporté le prix Charles-de-Beaurepaire, créé pour les étudiants de M2 qui mettent en valeur les Archives départementales de Seine-Maritime. « *Dans ces comptes de fabrique, on retrouve la vie de la paroisse : dons, quêtes, frais d'enterrement* », explique aujourd'hui la doctorante. Ce qu'elle voulait, c'était s'intéresser à la vie quotidienne de la paroisse la plus vaste et peuplée de Rouen. « *On peut voir que c'était un quartier assez mixte et vivant, avec des pauvres, mais aussi des très riches.* » Le Procureur du Roi habitait dans le quartier – sa femme a même été enterrée dans l'église –, ainsi que de nombreux drapiers installés le long du Robec, comme la famille Dufour, très connue en leur temps. Par chance, les années étudiées correspondent à une période clef pour la paroisse : c'est en 1437 que l'église Saint-Maclou a commencé à être reconstruite. « *On peut voir que les nombreux dons ont servi à payer la main-d'œuvre établie sur le chantier* », continue Alissia, qui a vu également les effets de la peste, revenue à Rouen après la grande épidémie au XIV^e siècle. Difficile de résumer un mémoire de 245 pages, mais pour les curieux, le document est trouvable sur le site dumas.ccsd.cnrs.fr LRM



photo : L. Rochette-Montaille

Aujourd'hui doctorante à l'Université de Rouen, Alissia Berne continue d'étudier les comptes de fabrique de la ville pour sa thèse.

A la tête d'une épique équipe

Antoine

Flahaut

Le président du club de football américain de Rouen s'inscrit dans la montée en puissance collective des Léopards, dont l'équipe fanion intégrera une ligue réunissant les huit meilleures équipes françaises à la fin de l'année 2026.

Pour rejoindre les installations des Léopards au complexe sportif de la Petite Bouverie, il faut s'engager sur l'allée principale, avant de très vite se laisser guider par la peinture jaune qui recouvre les bâtiments situés à quelques dizaines de mètres sur la droite, juste avant le terrain France 98. C'est là que se retrouvent Antoine Flahaut et Édouard Boivin, respectivement président et manager de l'équipe de football américain locale aux 350 licenciés. Le premier cité a tout connu, de ses débuts comme joueur à l'âge de 14 ans au conseil d'administration, en passant par les postes d'entraîneur et de directeur sportif. « *Aujourd'hui, je suis dans l'écoute et l'accompagnement. Je suis là pour intervenir dans les décisions et trancher, mais je ne suis pas du tout un hyper-président* », se définit-il. Âgé de 37 ans, cet employé du privé s'appuie sur le travail au quotidien d'Édouard, chef de chantier salarié du club et cheville ouvrière des transformations à venir.

2026: Nouvelle ligue fermée composée des huit meilleures équipes françaises de football américain

Car les projets ne manquent pas ! Ce mois-ci, les Léopards réceptionnent leurs nouveaux bureaux. Exit la petite pièce non chauffée de 6 m², place à un siège administratif flambant neuf de 150 m² aménagé dans les locaux du Tennis Club de Rouen, avec cuisine et salle de réunion. « *C'est une très belle évolution qui nous place tout en haut dans la hiérarchie des clubs français au niveau des installations* », se félicite le président lors



photo: F. Lammé

d'une visite de chantier au début du mois de décembre. Cette saison, les Léopards s'appuient sur un budget record de 300 000 euros et ont recruté un coach en CDI. « *Nous travaillons dans la discrétion depuis un an, mais nous montrons en cette année 2026 la bascule importante opérée par le club* », souligne Antoine Flahaut.

La saison de Division 1 débute par un déplacement au Flash de La Courneuve le week-end du 6 et 7 février, avant une première à domicile une semaine plus tard face aux Diables Rouges de Villepinte. Avec quel objectif pour l'équipe première ? « *Il s'agira de préparer au mieux ce qui nous attend à la fin de l'année 2026 puisque les Léopards vont intégrer la nouvelle ligue fermée regroupant les huit meilleures équipes françaises* », lâche le président. Une grande nouveauté qui devrait placer le football américain sous des projecteurs un peu plus puissants. Une reconnaissance, mais aussi des devoirs puisque le cahier des charges de cette nouvelle compétition impose par exemple un stade avec tribune. Le projet est dans les cartons depuis un petit moment et obligera les Léopards à jouer probablement au stade Jean-Mermoz d'ici l'éventuel aménagement. Sur le terrain, les joueurs ont un but tout trouvé, en coulisses, l'équipe dirigeante, emmenée par le président Flahaut, a encore quelques beaux combats à mener. FL

Budget 2026 : des finances saines et solides au service d'un projet municipal volontariste

Groupe Fier-e-s de Rouen

Après un mandat marqué par des crises successives – sanitaire, sociale, énergétique, climatique et démocratique – la Ville de Rouen poursuit avec détermination son action en faveur des Rouennaises et des Rouennais. Lors du dernier Conseil municipal, nous avons adopté le budget 2026, le dernier de la mandature, un budget ambitieux et maîtrisé. Sans aucune augmentation des impôts locaux depuis 2016, avec un endettement fortement réduit – près de 33 % en dix ans – et une situation financière saine, Rouen investit massivement. En 2026, ce sont 65 millions d'euros d'investissements, un niveau inédit, pour transformer durablement notre ville et préparer son avenir. Ce budget est fidèle au cap tenu depuis 2020. Il renforce les services publics, protège les plus fragiles et accélère la transition social-écologique. Renaturation, sobriété énergétique, rénovation des équipements publics, sécurité du quotidien, soutien à la culture, au sport, à l'éducation et aux quartiers populaires : malgré les différentes crises, nous avons choisi d'agir plutôt que de renoncer. Ce budget 2026 est un budget de cohérence, de responsabilité et de confiance. Confiance dans l'avenir de Rouen, dans sa capacité à se transformer et à rester une ville solidaire, attractive et durable. À l'aube de cette nouvelle année, nous adressons à toutes les Rouennaises et tous les Rouennais nos meilleurs vœux pour 2026. • [Contact : fiersderouen@gmail.com](mailto:fiersderouen@gmail.com)

Unité, Résistance et Résilience en 2026

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

Alors que l'année 2026 s'ouvre une nouvelle fois dans un climat national profondément inquiétant : crise écologique qui s'aggrave, tensions économiques durables, fractures sociales béantes, défiance démocratique... Les fragilités s'accumulent et nourrissent une montée de l'extrême droite, qui prospère attisant la peur et le repli sur soi. Face à ces dangers, céder au fatalisme et ne pas résister serait une faute politique. Plus que jamais, les collectivités territoriales, qui sont au plus près des réalités vécues et qui connaissent leurs territoires, ont un rôle essentiel à jouer en constituant un rempart concret face à cette situation. Depuis le début de ce mandat, nous avons assumé ce rôle de bouclier. Bouclier social, en protégeant les plus fragiles et en maintenant des services publics accessibles. Bouclier écologique, en agissant pour la transition et la résilience locales. Bouclier démocratique, en défendant l'égalité, la solidarité et la dignité face aux discours de haine. En 2026, nous continuerons. Malgré les contraintes budgétaires, malgré les incertitudes nationales, malgré les pressions idéologiques. Nous continuerons à agir dans l'intérêt de notre territoire en portant des projets qui améliorent directement le quotidien des habitants à l'image de ce que nous avons fait sur la renaturation des cours d'écoles, des crèches et de l'espace public, le développement des transports en commun et des pistes cyclables, la création d'une nouvelle piscine sur les Hauts de Rouen... Dans une période où certains attisent les colères pour mieux diviser, nous faisons le choix de protéger, rassembler et agir dans l'intérêt des Rouennais-es. • [Contact : rouen.ecologie@gmail.com](mailto:rouen.ecologie@gmail.com)

Vœux de solidarité, de paix et d'avenir pour notre commune

Groupe des élu-es communistes

En ce début d'année, nous adressons aux habitantes et habitants de Rouen des vœux placés sous le signe de la paix, de la démocratie et de la solidarité. À l'heure où le débat national se durcit autour de récits de guerre et d'austérité, il nous paraît essentiel de rappeler une conviction forte : l'avenir se construit par l'éducation, les services publics et la cohésion sociale, non par la militarisation des esprits. Les choix opérés au niveau national ont des répercussions directes sur nos communes : tensions sur les budgets locaux, fragilisation des services publics, inquiétudes pour l'emploi et pression accrue sur la jeunesse. Ces temps-ci, celle-ci est envisagée sous l'angle de l'engagement militaire plutôt que comme une génération à accompagner vers l'émancipation. Nous faisons le vœu que chaque jeune puisse trouver ici des perspectives d'avenir fondées sur le savoir, la culture et l'égalité des chances. Cela commence par des services publics forts : écoles, structures de santé, transports, logement, action sociale. Elle repose aussi sur une politique écologique ambitieuse, protectrice du cadre de vie et porteuse d'emplois durables, ainsi que sur une vie culturelle accessible à toutes et tous, facteur essentiel de lien social et d'esprit critique. Attachés à l'histoire sociale et démocratique de notre ville, nous continuerons à défendre une action publique guidée par l'intérêt général, la transparence et la participation citoyenne, au service d'une commune plus juste, plus écologique et plus fraternelle. • [Contact : Facebook.com/pcf.rouen](https://www.facebook.com/pcf.rouen) et eluspcfrouen@gmail.com

Budget 2026 : des Rouennais toujours plus taxés, pour quel résultat ?

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

Le budget 2026, dernier de la mandature, confirme une gestion financière déconnectée des réalités. Après des écarts importants entre budgets votés et dépenses réelles, la question de la sincérité budgétaire se pose. La pression fiscale continue d'augmenter. La taxe foncière progressera encore, portant à près de 20 millions d'euros la hausse supportée par les Rouennais depuis le début du mandat. Une minorité de contribuables est ainsi lourdement mise à contribution pour compenser une maîtrise insuffisante des dépenses. Les dépenses de fonctionnement sont excessives, notamment en raison d'une masse salariale en hausse de 14 millions d'euros depuis 2020 et ce malgré les mutualisations de personnel, empêchant toute capacité d'absorption des charges nouvelles sans recourir davantage à l'impôt et à l'endettement. Contrairement au discours tenu, l'État continue de soutenir fortement Rouen. Pourtant, les résultats ne sont pas au rendez-vous : insécurité persistante, quartiers prioritaires sans réponses efficaces, investissements en matière de sécurité insuffisants. Nous serons, lors du prochain mandat, à la hauteur des attentes des Rouennais, avec une gestion responsable, des priorités claires et des résultats concrets. • [Pierre-Antoine Sprimont](mailto:pierre-antoine.sprimont@rouen.fr) et [Marie Berrubé](mailto:marie.berrubé@rouen.fr)

• [Contact : aucœurderouen@gmail.com](mailto:aucœurderouen@gmail.com) et [Facebook.com/aucœurderouen](https://www.facebook.com/aucœurderouen)

Rouen mérite une ambition culturelle à la hauteur

Groupe Centre, Droite et Indépendants - Rouen A'Venir

En cette nouvelle année, nous adressons à toutes les Rouennaises et tous les Rouennais nos vœux. Que 2026 vous apporte santé, joies et réussites ; qu'elle soit porteuse de culture, de rencontres et de vitalité. La culture relie, éclaire, rassemble. À Rouen, elle devrait être ce souffle collectif qui permet de créer, d'imaginer, de comprendre le monde. Pourtant, notre ville avance sans véritable cap culturel. Certes, quelques progrès existent : fêtes Jeanne d'Arc relancées grâce aux commerçants, rénovation de l'abbatiale Saint-Ouen rendue possible par la participation des partenaires. Mais ces avancées ne doivent pas masquer une réalité plus fragile. Les occasions manquées s'accumulent : Fondation Gandur préférant Caen, arrêt du Festival des Artistes indépendants Normands, disparition de la Chibi Rouen, Conservatoire dans un état indigne, spectacle du 14-Juillet à 11 millions d'euros sans concertation, pôle muséal Beauvoisine contesté, soutien tardif à l'Opéra. Et surtout l'échec de Rouen Capitale européenne de la Culture 2028, pour lequel aucune suite claire n'a été donnée. Le budget culturel stagne, comme l'ambition qui devrait l'accompagner. Rouen ne peut se contenter d'annonces ou d'effets de scène. Nous attendons une écoute réelle des acteurs, une coopération entre initiatives publiques et privées, une vision qui fasse de la culture un levier d'émancipation plutôt qu'un décor. Rouen a tout pour rayonner. Encore faut-il lui en donner les moyens. • [Marie Caron](mailto:marie.caron@rouenavenir.fr), [Sophie Carpentier](mailto:sophie.carpentier@rouenavenir.fr), [Bruno Devaux](mailto:bruno.devauux@rouenavenir.fr), [Félicie Renon](mailto:félicie.renon@rouenavenir.fr), [Hayet Zergui](mailto:hayet.zergui@rouenavenir.fr) • [Contact : contact@rouenavenir.fr](mailto:contact@rouenavenir.fr)

29 novembre



photo : G. Flamen

Décembre



photo : Singuliers Pluriel

Mobilité 1 : La nouvelle ligne de transports en commun T5 a été mise en service le 29 novembre dernier. Elle relie désormais la place Carnot, rive gauche, au campus universitaire de Mont-Saint-Aignan, rive droite, au rythme d'un bus toutes les dix minutes, huit minutes aux heures de pointe. **Animations 2** : Clap de fin pour Rouen givrée ! Pendant un mois, le public a flâné au marché de Noël, découvert l'artisanat local, rue du Change, et profiter des nombreuses autres animations en ville ! En plus de la grande parade et du gala glacé, les plus jeunes ont participé aux différents ateliers et ont assisté à de nombreux spectacles au Refuge givré, installé place Saint-Sever. **Cadeau 3** : C'est la tradition. Chaque année, la municipalité offre un dictionnaire à des centaines d'écolières et écoliers rouennais. Le mardi 2 décembre dernier, pas moins de 980 élèves, répartis dans 59 classes des écoles municipales, ont reçu leur livre. À l'école Marthe-Corneille (*notre photo*), le cadeau a été reçu avec le sourire. **Silence, ça tourne 4** : Fin novembre, les caméras se sont posées à Rouen – ici rue Beauvoisine – pour le deuxième long-métrage de Judith Gofrèche, *Mémoire de fille*, une adaptation du livre éponyme de la lauréate du prix Nobel de littérature 2022, Annie Ernaux. Rendez-vous dans l'année pour voir la ville sur grand écran !

3



photo : F. Lamme

2 décembre

4



photo : L. Rochette-Montaleu

27 novembre

Rouen



métropole
ROUEN NORMANDIE



Nicolas Mayer-Rossignol,
Maire de Rouen, Président de la Métropole Rouen Normandie,
le Conseil municipal de la Ville de Rouen,
le Conseil métropolitain et les services municipaux et métropolitains
vous présentent leurs **meilleurs vœux.**